

BULLETIN
DE
L'ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA
VALLÉE DU LOING

BULLETIN

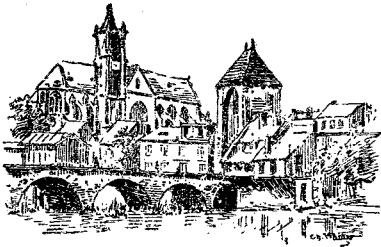
DE

L'ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA

VALLÉE DU LOING

FONDÉE EN 1913



1926 — Neuvième Année

BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLÉE DU LOING

9^e ANNÉE.

1926. — N° 1

AVERTISSEMENT

A partir de l'année 1926, le *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing* ne comprendra plus les Procès-verbaux des séances.

Le Conseil d'Administration a pensé qu'une courte publication mensuelle permettrait à la fois de faire connaître en temps utile le programme des excursions et de tenir au courant des divers actes de la Société les collègues empêchés de prendre une part active aux travaux de l'Association.

De plus, de courtes notes permettront de *prendre date* pour un travail développé ultérieurement. Des énumérations de captures, de trouvailles intéressantes, des discussions scientifiques sur des sujets d'actualité trouveront naturellement leur place dans le *Bulletin mensuel* qui sera le complément indispensable du *Bulletin* trimestriel.

Cette publication nouvelle devra donc être soigneusement conservée pour être reliée à la suite des quatre fascicules trimestriels.

Le premier *Bulletin mensuel* porte la date de septembre 1925. Il ne comprenait alors que le programme de l'excursion du mois suivant et le procès-verbal de la dernière séance à l'exclusion de toute note scientifique. La première année (1925) de ce *Bulletin mensuel* ne comporte donc que 4 numéros, n'offrant qu'un intérêt purement bibliophilique et non bibliographique, les procès-verbaux ont d'ailleurs été publiés à nouveau dans le *Bulletin* trimestriel, afin de ne pas apporter de changement dans la facture de cette publication au cours d'une année.

C'est seulement avec le n° 1, deuxième année, janvier 1926, que le *Bulletin mensuel* est devenu une publication autonome, complément du *Bulletin* trimestriel.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ANNÉE 1926

<i>Président</i>	MM. U. NARME
<i>Vice-Président</i>	E. SINTUREL
<i>Secrétaire général</i>	le Dr Maurice ROYER
<i>Trésorier</i>	Georges FAROUX
<i>Bibliothécaire-Archiviste</i>	Louis BARBE
<i>Membres administrateurs</i>	le Dr H. DALMON
	le Dr Paul DUCLOS
	A. TROUVAIN

Commission de Publication : MM. les Membres du Bureau,
P. BOUEX, G. LIORET et A. POINSARD.

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

au 11 juin 1926

IN MEMORIAM

Morts pour la France au cours de la guerre de 1914-1919 ⁽¹⁾.

BABIN (René), Nemours.	DUMAS (Edmond), Moret.
F BEZARD (Aristide), Montigny.	LAMBERT (Paul), Paris.
COFFIN (Louis), Moret.	LANGLOIS (Léon), Moret.
COMERGNAT (Edouard), Saint-Mammès.	

Président d'Honneur

M. le Préfet de Seine-et-Marne.

Membres d'Honneur

M. le Maire de la ville de Moret-sur-Loing.

BOUVIER (E.-L.), membre de l'Institut, professeur d'Entomologie au
Muséum national d'Histoire naturelle, 45^{bis}, rue de Buffon, Paris, 5^e.
DUFOUR (L.), au Laboratoire de Biologie végétale de la Faculté des
Sciences, pré Larcher, Avon (Seine-et-Marne).

(1) Lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 1^{er} juin 1919, l'Association a décidé que les noms des collègues morts pour la France figureraient perpétuellement en tête de la liste de ses Membres.

DUMÉE (Paul), ancien vice-Président de la Société mycologique de France, 45, rue de Rennes, Paris, 6^e.

LESNE (Pierre), assistant d'Entomologie au Muséum national d'Histoire Naturelle, 45^{bis}, rue de Buffon, Paris, 5^e.

MARTEL (E.-A.), spéléologue, membre du Conseil supérieur d'Hygiène publique de France, 23, rue d'Aumale, Paris, 9^e.

MORTILLET (Adrien DE), professeur à l'École d'Anthropologie, 154, rue de Tolbiac, Paris, 13^e.

MORTILLET (Paul DE), 36, boulevard Arago, Paris, 13^e.

RASPAIL (Xavier), correspondant du Ministère de l'Instruction publique, Gouvieux (Oise).

Membres donateurs

1925. ALMAYRAC (Jean), propriétaire de l'hôtel du Cygne, 30, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

1926. BASSAILLE (Émile), « Médicis Grill Room », 4, place Edmond-Rostand, Paris 6^e.

1925. BOUQUET (M^{me} Robert), 8, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1922. CHARNAY (M^{me} Armand), Montigny-Marlotte (Seine-et-Marne).

1924. CHEVALLIER (Désiré), 16, rue des Wallons, Paris, 13^e.

1926. GASCOUIN général (Firmin), commandant la 8^e division d'infanterie, Le Mans (Sarthe).

1922. HAUTECŒUR (Georges), 36, route de Bourgogne, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).

1922. LALOUX (M^{me} Victor), villa La Marjolaine, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1923. LANAIGE (Léon), chirurgien-dentiste, 58, rue Jaillant-Deschainets, Troyes (Aube). *Coléoptères*.

1925. LASNIER (M^{me} Jean), « Le Bourdon », Nemours (Seine-et-Marne).

1914. LIORET (Georges), Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Archéologie, Histoire locale*.

1925. LONGUET (Paul), pharmacien, « Bagatelle », Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1925. MOUCHOTTE (Joseph), docteur en médecine, 62, avenue de Tokio, Paris, 16^e. *Coléoptères, sp. Longicornes*.

1922. PROVENCHER (Émile), minotier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1926. PRUGNAT (Gustave), industriel, 2, rue de l'Echaudey, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.

1924. RIENCOURT DE LONGPRÉ (Patrice DE), château de Charmont, (Aube). *Botanique ; Entomologie*.
1924. SAINT-PÉRIER (René DE), docteur en médecine, Morigny par Étampes (Seine-et-Oise). *Préhistoire*.
1924. SCHMUTZ (Eugène), 9, rue Claude-Huez, Troyes (Aube).
1924. SORTAIS (M^{me} Georges), Bouffron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1921. SUDRE (Albert), rue du Clos-Blanchet, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. SYNDICAT D'INITIATIVE DE FONTAINEBLEAU (Seine-et-Marne).
1922. VILLE DE MONTIGNY-SUR-LOING (Seine-et-Marne).
1922. VILLE DE MORET-SUR-LOING (Seine-et-Marne).
1919. VERNES (Arthur), docteur en médecine, directeur de l'Institut prophylactique de Paris, 16, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

Membres titulaires

(La lettre F indique la qualité de membre fondateur, l'astérisque * celle de membre à vie)

1925. ACHÉRAY (Paul), docteur en médecine, 14, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Lépidoptères*.
1924. ALLORGE (Pierre), docteur ès-Sciences, préparateur au Muséum national d'Histoire naturelle, 7, rue Gustave-Nadaud, Paris 16^e. *Botanique*.
1925. ANGELLIN (Charles), directeur de l'école en plein air « Le Nid », Montigny sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1921. ANQUETIN (Jean), artiste-peintre, Les Roches-Courteaux, par Thomery (Seine-et-Marne) et 15 bis, rue Hégésippe-Moreau, Paris, 18^e.
1925. AUCHÈRE (Marius), bijoutier, 29, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1923. AUCHÈRE (M^{me}), 29, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. AUFORT (Maxime), articles de marine, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1914. AUPICON (Émile), docteur en médecine, Thomery (Seine-et-Marne).
1922. AUVRAY (Aimé), entrepreneur de maçonnerie, 12, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. AUVRAY (Charles), entrepreneur de maçonnerie, rue Sadi-Carnot, Thomery (Seine-et-Marne).
1922. BABAUT (Guy), associé du Muséum national d'Histoire naturelle, 10, rue Camille-Périer, Chatou (Seine-et-Oise). *Coléoptères*.

1920. BABIN (M^{me} Victor), 3, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne).
1923. BABIS (Camille), ajusteur, 19, rue du Pas-Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1922. BADINIER (Armand), 18, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1913. BARBE (Louis), ingénieur, villa Aline, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Botanique ; Hémiptères.*
1926. BARRÉ (Albert), retraité, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1923. BARRÉ (Gaston), tapissier, 17, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. BATELOT (M^{lle} Germaine), « Les Grillons », rue des Rogerries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Lépidoptères.*
1924. BATELOT (M^{lle} Gilberte), « Les Grillons », rue des Rogerries, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1924. BATUT (Jean), receveur des Postes et Télégraphes, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. BATTISTI (Antoine), docteur en médecine, La Chapelle-la-Reine (Seine-et-Marne).
1926. BEAULIEU (Gaston), industriel en blanc de craie, Néronville, par Château-Landon (Seine-et-Marne).
1924. BEAUVAIS (M^{me} V^{ve}), 20, rue de la Grenouillère, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1924. BÉCUE (Gustave), docteur en médecine, 16, rue de Rémigny, Nevers (Nièvre). *Botanique.*
1925. BÉCUE (Pierre), docteur en médecine, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1925. BÉCUE (M^{me} Pierre), Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1926. BÈGUE (René), entrepreneur de transports, rue de Tivoli, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. BELLONCLE (Charles), 43, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BÉNARD (Auguste), maire-adjoint du xx^e arrondissement, 2, rue d'Annam, Paris, 20^e.
1925. BERGEVIN (Ernest DE), rue Elisée-Reclus, maison Ballu, Alger. *Hémiptères.*
1924. BERNARD (Marcel), fabricant de poteaux télégraphiques, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne). *Mycologie.*
1925. BERNARDET (Antoine), chef de bureau de la Société Générale, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1921. BERN-KLENE, artiste-peintre, villa Beausite, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1924. BERNON (Fernand), Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1924. BERTRAND (Xavier), villa Belle-Vue, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1914. BILBAULT (Joseph), marbrier, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. BILLIARD (Georges), assistant de bactériologie à la Fondation A. de Rothschild, 22, rue Manin, Paris, 19^e. *Reptiles. Botanique.*
1920. BIRÉE (Marcel), directeur des parquetteries d'Auxerre, 11, rue de Preuilly, Auxerre (Yonne).
1919. BLACHE (Maurice), négociant, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BLAIN (Henri), garage automobile, 10, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BOBIN (Louis), pharmacien, Nemours (Seine-et-Marne).
1925. BOCH (Marcel), restaurateur, cantine Schneider, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1926. BOISTEUX (Louis), mécanicien, 56, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1924. BONGARD (Alexandre), professeur au collège Carnot, 12, boulevard de Paris, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. BONNAFÉ (Germain), industriel, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. BONNARDOT (Eugène), métallurgiste, 25, rue de Ségogne, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. BONNIN (Edmond), pharmacien, 8, avenue des Ecoles, à Port à l'Anglais, Vitry-sur-Seine (Seine).
1922. BONNIN (M^{me} Maxime), 11, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BOUCHERON (Edmond), propriétaire de l'hôtel du Coq, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1914. BOUX (Paul), 36, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie, Hydrologie; Préhistoire.*
1923. BOULANGER (René), débitant, Épisy (Seine-et-Marne).
1921. BOUQUET (René), 39, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. BOUQUET (M^{lle} Gilberte), 17, rue du Rhin, Paris 19^e.
1923. BOUQUOT (Eugène), cultivateur, rue du Port, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1922. BOURGOIN (Auguste), Moulignon, par Ponthierry (Seine-et-Marne). *Cétonides du Globe; Buprestides d'Indo-Chine*.
1925. BOURGUIGNON (Maurice), entrepreneur de menuiserie, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. BOURQUIN (Édouard), négociant, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. BRÉDILLARD (Émile), chef de musique, rue Grange-Taton, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BRETONNET (Maurice), négociant en vins, rue Pierre-Morin, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1925. BRIARD (Albert), forgeron, 13, rue du Pas Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1923. BRU (Émile), instituteur honoraire, maire de Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne). *Botanique; Entomologie générale*.
1924. BUREAU (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris, 1^{er}. *Entomologie générale*.
1925. CABASSE (Maurice), avocat, directeur de *La Gazette de Moret-Extension*, 13, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Agriculture et Pisciculture*.
1925. CACHEUX (Charles), agent général d'Assurances, 8, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. CAIGNIET (Arsène), directeur de la Tannerie du Pont de Bourgogne, Écuellen (Seine-et-Marne).
1922. CAISSE DES ÉCOLES DU XX^e ARRONDISSEMENT, « Le Nid », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), et mairie du 20^e, place Gambetta, Paris.
1925. CARNET (Maximin), représentant, 2 bis, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1925. CATHELIN (F.), docteur en médecine, chirurgien en chef de l'hôpital d'Urologie, 21, avenue Pierre 1^{er} de Serbie, Paris, 16^e. *Ornithologie*.
1921. CAUCHY (Émile), entrepreneur de transport, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CAUCHY (M^{me} Émile), rue de Grez, Moret-sur-Loing (S.-et-M.).
1926. CAUCURTE (René), moulin de la Madeleine, Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1920. CAUCURTE (M^{me} Rosine), moulin de la Madelaine, par Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. CAVRO (Ernest), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, 51, rue Saint-Roch, Roubaix (Nord). *Oiseaux et Hyménoptères du Nord*.

1924. CHABANAUD (Paul), correspondant du Muséum National d'Histoire naturelle, 8, rue des Écoles. Paris, 5^e. *Reptiles; Poissons*.
1922. CHABARDÈS (Paul), négociant en vins, rue du Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. CHAINTREAU (Raymond), ajusteur-mécanicien, Samoreau (Seine-et-Marne).
1919. CHAPEAU (Gabriel), directeur de la Société Générale, Ploërmel (Morbihan).
1925. CHAPLAIN (Paul), peintre, « Le Presbytère », Poligny, par Nemours (Seine-et-Marne).
1925. CHAPELOTTE (Jean), régisseur, 16, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. CHARBONNIER (Henri), propriétaire de l'hôtel du Long-Rocher, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. CHARMET (Marcel), industriel, Bourron-Marlotte (S.-et-M.).
1926. CHARMEUX (Paul), viticulteur, Thomery (Seine-et-Marne).
1924. CHATELLARD (l'abbé Constant), curé de Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CHAUSSY (Camille), 10, rue des Faisceaux, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. CHAVAGNAT (Georges), assurances générales, chemin de la Pierre-Morin, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. CHAZOTTES (Raymond), propriétaire de l'hôtel du Loing, 34, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1919. CHEVRIER (Alexandre), « The Folley », Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1925. CHOLLET (Hippolyte), adjoint au maire, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. CHOPARD (Lucien), secrétaire de la Société entomologique de France, 2, square Arago, Paris, 13^e. *Orthoptères*.
1926. CHOPARD (M^{me} Lucien), 2, square Arago, Paris, 13^e.
1922. CHOPIN (Paul), négociant, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1923. CLAIN (Raymond), 46, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1920. CLARE (Percy), négociant, 20, rue Chalgrin, Paris, 16^e.
1924. CLAVERIE (M^{lle} Valentine), chemin des Perrières, Pont-Sainte-Marie (Aube).
1919. * CLÉMENT (Pierre), ingénieur-agronome, 82, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6^e. *Coléoptères sp. Scarabaeidae*.

1923. CLERGET (M^{me} Mathilde), au Châtelet-sur-Saône, par Pagny-le-Château (Côte-d'Or).
1913. CLERMONT (Joseph), entomologiste, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, Paris, 13^e. *Coléoptères*.
1924. CLERMONT (Louis), artiste-peintre, 13, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. CLICQUOT (Lucien), 5, rue Boucicaut, Paris, 15^e.
1926. CLOUTIER (Henri), usine A. Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1920. COCHIN (Victor), instituteur, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1924. COFFIN (Paul), photographe, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. COIFFIER (Émile), rue de la République, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. COLDRE (M^{me} Henri), sage-femme, 138, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1924. COMBE (Maurice), comptable, 3, rue du Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. COMBES (F.), pension de famille, villa Flavie, rue Cicéri, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1923. CORNET (Émile), médecin-vétérinaire, Nemours (S.-et-M.).
1923. CORNET (Robert), ingénieur des Travaux publics de l'État, Château-Landon (Seine-et-Marne).
1925. CORNIER (Joseph), Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1922. COSSET (Gustave), propriétaire de l'hôtel du Point de vue, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1922. COULAUD (Victor), pharmacien, Lorris (Loiret).
1925. COURCAULT (M^{me} Marguerite), sables et grès, 10, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. COURSON (Armand), horticulteur, 1, rue du Chemin des Prés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^F COURTELLEMONT (Albert), meunier, moulin d'Épisy, Episy (Seine-et-Marne). *Mycologie; Archéologie*.
1925. COURTET (M^{lle} Jehanne), étudiante en pharmacie, Vermenton (Yonne).
1922. COURTIN (M^{lle} Camille), directrice d'École, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1925. * COURTY (Georges), professeur à l'École des Travaux Publics de Paris, 64, rue Vercingétorix, Paris, 14^e. *Géologie*.

1924. COUTAN (Ferdinand), docteur en médecine, 10, rue d'Ernemont, Rouen (Seine-Inférieure). *Archéologie, Géologie.*
1926. CRÉPIN (Gustave), percepteur, 1, avenue de la Gare, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. CRETON (André), docteur en médecine, 47, boulevard de la Villette, Paris, 10^e. *Botanique, Préhistoire.*
1922. DAGNAC-RIVIÈRE (Charles), artiste-peintre, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DALLIER (Marcel), imprimeur, hôtel du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. * DALMON (Henri), docteur en médecine, Bagneaux (Seine-et-Marne). *Géographie locale.*
1919. DALMON (M^{me} Henri), Bagneaux (Seine-et-Marne).
1913. DALMON (Jacques), Bagneaux (Seine-et-Marne). *Cosmographie; Topographie.*
1919. DALMON (Jean), Bagneaux (Seine-et-Marne). *Ornithologie.*
1920. DANIS (Pierre), docteur en médecine, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. DASBON (Victor), débitant, 29, Grande Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DAVID (M^{lle} Berthe), 22, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. DAVID (M^{me} Emile), 22, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. DAVID (Ernest), viticulteur, 10, rue Neuve, Thomery (Seine-et-Marne).
1913. DAVID (Léopold), viticulteur, 21, rue Victor-Hugo, Thomery (Seine-et-Marne).
1925. DAVY DE VIRVILLE (Adrien), laboratoire de biologie végétale, Avon (Seine-et-Marne). *Botanique.*
1923. DEBAIRE (Henri), 23, rue de Crosne, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1925. DEBAS (Alphonse), instruments de précision, 84, rue de Ménilmontant, Paris, 20^e. *Botanique; Mycologie.*
1922. DEBIÈVRE (Aristide), serrurier-mécanicien, 36, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DEBRAUD (Fernand), cordonnier, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1919. DECHAMBRE (Arthur), 15, rue du Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1922. DEFONTENAY (Daniel), architecte-expert, 20, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. DELARUE (Marcel), électricien, 126, avenue de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons. *Apiculture*.
1921. DELAYEAU (Paul), négociant en charbons, 4 bis, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. DELEVAL (Charles), industriel, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. DEPOERS (Adrien), vins et spiritueux, entrepôt de bières, 14, rue des Fossés, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DESAGNAT (Fernand), entrepreneur de travaux publics et dragage, Valvins, par Avon (Seine-et-Marne).
1926. DESBROSSES (Pierre), étudiant à la Faculté des Sciences, maître d'internat, Lycée Saint-Louis, Paris, 6^e.
1925. DESCHAMPS (Albert), imprimeur, 70, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. DÉTRÉ (François), étudiant, 76, rue Spontini, Paris, 15^e.
1922. DÉTRÉ (Georges), docteur en médecine, 76, rue Spontini, Paris, 15^e.
1923. DEVILLAIRE (M^{me} Georges), 57, Grande-Rue, Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne).
1923. DEVILLAIRE (M^{lle} Antoinette), artiste-peintre, 57, Grande-Rue, Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne).
1919. DOLLAT (Pierre), juge de Paix, Les Riceys (Aube). *Mycologie*.
1913. ^F DORBAIS (Albert), 7 bis, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. DORIA (Paul), « Les Pervenches », chemin de la Pierre-Morin, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DROUET (Antoine), receveur des Postes et des Télégraphes, Bourg-la-Reine (Seine).
1914. DROUET (Marcel), négociant, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DROUET (Pierre), Bourg-la-Reine (Seine).
1925. DRUET (Michel), ingénieur, villa Galatée, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. DUBOIS (Georges), boucher, 59, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DUBUISSON (Ernest), entrepreneur de peinture, 5, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1926. DUCHÉ (Lucien), gérant d'immeubles, 47, quai Victor-Hugo, Nemours (Seine-et-Marne).
1922. DUCLOS (M^{me} Alphonse), 5, rue Aubriot, Paris, 4^e.
1921. DUCLOS (Léon), 9, chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne). *Chimie agricole*.
1921. DUCLOS (M^{me} Léon), 9, chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne).
1921. DUCLOS (M^{lle} Madeleine), 9, chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne).
1919. DUCLOS (Paul), docteur en médecine, 28, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique générale, sp. Muscinées*.
1921. DUCLOS (M^{me} Paul), 28, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1922. DUGENNE (Marcel), entrepreneur de transports par eau, quai du Loing, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
- 1922.* DULAC (Albert), secrétaire-adjoint de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, 6, rue Edith-Cavell, Le Creusot (Saône-et-Loire).
1922. DUPREZ (Roger), ingénieur chimiste, 44 bis, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure). *Coléoptères*.
1926. DURAN (Georges), propriétaire du café du Commerce, place au Blé, Nemours (Seine-et-Marne).
1919. DURAND (Charles), Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1924. DUSUSIAU (Maurice), industriel, Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or).
1919. DYER (Richard), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. F EDE (Frédéric), artiste-peintre, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1925. FALCOZ (Louis), pharmacien, 5, rue de l'Éperon, Vienne (Isère). *Coléoptères de France ; sp. Clavicornes et larves. Diptères pupipares du globe*.
1921. FALIZE (Jean), 122, avenue de Wagram, Paris, 17^e.
1921. FAROUX (Georges), chef de service honoraire de l'Imprimerie Nationale, villa Les Oseraies, rue des Rogeriers, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. FAROUX (M^{me} Georges), villa Les Oseraies, rue des Rogeriers, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. FAURE (Albert), élève en pharmacie, 43, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1919. FAUVELAIS (Charles), 17, rue Rosa-Bonheur, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Entomologie générale; Mycologie.*
1925. FAVÉ (Paul), artiste-peintre, 16, rue du Château, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. FAYOLLE (Jean), 12, rue Duguay-Trouin, Paris, 6^e.
1922. FERGAS-SMITH (M^{me} R.), Épisy (Seine-et-Marne).
1922. FINOUX (Léon), libraire, 45, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. FIS (Raymond), ustensiles de boulangerie, 4 bis, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. FLAMEY (Henri), propriétaire de l'hôtel de Bourgogne, 37, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1925. FLON (Henri), étudiant, 13, rue Christiani, Paris, 18^e. *Botanique.*
1921. FORGET (André), étudiant, Bourron (Seine-et-Marne).
1922. FORGUES (Eugène), « La Gravine », Sorques, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne) et 34, rue du Bac, Paris, 7^e.
1922. FORT (Charles), docteur en médecine, 44, rue Béranger, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. FOUBERT (Georges), coiffeur, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. FOURNIER (Henri), mécanicien, Rosemary Hall, Greenwich, Connecticut (U. S. A.).
1926. FRÉMINVILLE (Antoine DE), étudiant, verreries de Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. FRILLEY (Maurice), 48, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1923. FROMONT (Paul), artiste musicien, 4, rue Rambuteau, Paris, 3^e.
1920. FROT (Henri), agriculteur, Le Coudray, par Villemer (Seine-et-Marne).
1925. FROT (Raymond), pâtissier, 13, rue de l'Eglise, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^F GABALDA, docteur en médecine, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique.*
1925. GABALDA (M^{lle} Geneviève), 56, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1920. GADEAU DE KERVILLE (Henri), correspondant du Ministère de l'Instruction publique et du Muséum d'Histoire naturelle, 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inférieure). *Histoire naturelle générale.*

1921. GAMPERT (Alfred), agriculteur, ferme de Trin, par Villecerf (Seine-et-Marne).
1920. GAMPERT (Émile), agriculteur, ferme de Trin, par Villecerf (Seine-et-Marne).
1921. GAMPERT (M^{me} Émile), ferme de Trin, par Villecerf (Seine-et-Marne).
1913. GARNIER (Eugène), négociant, 80, avenue de Saxe, Lyon, 6^e.
1922. GARNIER (Marcel), entrepreneur de maçonnerie, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. GAUDIN (Léon), tourneur, 8, rue de la Mairie, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1924. GAUME (Raymond), licencié ès-Sciences, 5, rue Palatine, Paris, 6^e. *Botanique*.
1926. GAUTHIER (Roger), instituteur, Solterre (Loiret). *Histoire locale*.
1926. GAUTHIER (M^{me} Roger), Solterre (Loiret).
1920. GAUVIN (Charles), entrepreneur de serrurerie, 68, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. GAVELLE (Gaston), 39, avenue de la Californie, Nice (Alpes-Maritimes). *Entomologie*.
1919. GELÉ (Émile), marchand de vins, maire d'Épisy (Seine-et-Marne).
1924. GENET (Raphaël), 20, avenue du Chemin de fer, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. GERBAULT (André), 12, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1923. GILLES (M^{me} Eugène), Bourron (Seine-et-Marne).
1922. GILLET (Abel), Grande Rue, Saint-Mammès (Seine-et-Marne). *Botanique, sp. Mousses et Lichens*.
1913. GILLET (Numa), artiste peintre, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Préhistoire*.
1925. GILLET (Siméon), bobineur, 24, rue Henri-Paul, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. GILLON (Ernest), conseiller municipal, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. GIRARD (Albin), receveur municipal, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. GIRARD (M^{me} Albin), 21, quai Victor-Hugo, Nemours (Seine-et-Marne).
1923. GIRAUD (Maurice), receveur-buraliste, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1920. GODIVEAU (Émilien), rue Neuve, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1924. GOUALARD (Louis), entrepreneur de charpentes, 1, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. GOURDIN (René), La Fontaine, par Amilly (Loiret). *Préhistoire*.
1920. GRACIOT (Georges), minotier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. GRADVOL (Roger), artiste peintre, 17, rue Saint-Senoch, Paris, 17^e.
1922. * GRANGE (M^{me} A.), (Sœur Marie-Joseph), directrice de la Maison de Retraite, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. GRAVETEAU (Georges), propriétaire, rue de la Grenouillère, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1925. GRENET (André), industriel, 28, chaussée de l'Étang, Saint-Mandé (Seine). *Préhistoire*.
1926. GRENET (M^{me} André), 28, chaussée de l'Étang, Saint-Mandé (Seine).
1913. GRIVET (Paul), receveur de l'Enregistrement, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1913. ^F GRIVOIS (Alfred), mécanicien, 46, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1926. GRIVOIS (M^{me} Alfred), 46, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. GROSEILLER (Camille), entrepreneur de halage, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1926. GUÉDU (Gustave), quai Victor-Hugo, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. GUICHARD (Désiré), fondé de pouvoirs de perception, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1919. GUIGNON (l'abbé J.), curé de Vulaines (Seine-et-Marne). *Entomologie appliquée; Parasites des plantes*.
1913. ^F GUITAT (Daniel), typographe, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1926. GUITAT (M^{me} Daniel), 40, Grande Rue, Moret (Seine-et-Marne).
1925. GUYOT (M^{lle} Marguerite), 49, rue de la Houzelle, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne),
1924. HABAY (Ernest), fonctionnaire à la Banque Nationale de Belgique, 48, avenue Louis-Lepoutre, Bruxelles (Belgique).
1924. HABAY (M^{me} Ernest), vice-présidente du Foyer de la Femme, 48, avenue Louis-Lepoutre, Bruxelles (Belgique).

1922. HALLOWELL (Miss Harriett), 10, rue du Pavé-Neuf, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1919. HERVIER (Fernand), ingénieur, Bourron (Seine-et-Marne).
1924. HESELTINE (Arthur), artiste-peintre, rue Armand-Charnay, Marlotte (Seine-et-Marne).
1925. HUARD, 10, rue Lekain, Paris, 16^e.
1926. HUET (Georges), 36, rue du Chemin de Fer, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. HUTTE (Arsène), propriétaire, Recloses, par. Ury (Seine-et-Marne).
1923. HUYARD (Alfred), secrétaire de mairie, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. HYRONIMUS (François), directeur de la dynamiterie de Cugny, Cugny, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. JACOB (François), rue du Vieux-Marché, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. JACQUEMART (Léon), 19, rue du Bourg, Dijon (Côte-d'Or).
1922. JACQUIN (M^{me}), « Aux Corvées », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. JACQUIN (Paul), ingénieur, « Aux Corvées », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. JAMBARD (Charles), agent de marine, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1913. JAMES (Émile), ancien horticulteur, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. JARRE (Gabriel), ingénieur civil, 174, boulevard Saint-Germain, Paris, 6^e.
1913. ^F JEAN (Étienne), mécanicien, Épisy (Seine-et-Marne).
Mycologie.
1922. JOLY (Henri), hôtel de la Fontaine, Provins (Seine-et-Marne).
1919. JOMBERT (Antonin), conducteur principal de la voie au P. L. M., Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. JOURDA (M^{me} Georges), villa Les Rochés, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. JOURDAIN (Jules), conseiller municipal, Sorques, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. JULLIOTTE (M^{me} Paul), artiste-peintre, 33, rue Sadi-Carnot, Thomery (Seine-et-Marne).
1922. KARCHER (Henri), maire du xx^e arrondissement, 6, place Gambetta, Paris, 20^e.

1922. KELLER (Raymond), directeur de l'usine de céramique d'Écuellen, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. LABADIE (Louis), architecte, 207, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1924. LABOISE (L.), 41, boulevard Henri-IV, Paris, 4^e.
1922. LACODRE (Paul), libraire, 31, place Denecourt, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Coléoptères*.
1926. LAGARDE (Joseph), mécanicien-dentiste, rue Bezout, Nemours (Seine-et-Marne).
1919. LALANDE (Ernest), notaire, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. LAMBERTIE (Maurice), 53, rue des Trois-Conils, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale*.
1925. LARRER (Joseph), villa Les Noix, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LASNIER (Jean), ingénieur-chimiste, I. C. P., industriel, Nemours (Seine-et-Marne). *Ornithologie*.
1920. LAUTIER (M^{me}), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LEBLANC (Gustave), 10, rue Berthier, Nemours (Seine-et-Marne). *Plantes médicinales*.
1913. ^F LECAPLAIN (Jules), médecin-vétérinaire, 113, rue de France, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1923. LE CHARLES (Louis), dessinateur, 40, rue de Turenne, Paris, 3^e. *Lépidoptères*.
1924. LECOMTE (Antoine), directeur des Services agricoles de Seine-et-Marne, 12, rue Louviot, Melun (Seine-et-Marne).
1925. LECOMTE (Eugène), « Les Martinets », rue de la Pierre-Morin, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1913. LECOQ (Jacques), notaire, Souppes (Seine-et-Marne).
1922. LÉCUYER (Léon), propriétaire du café-tabac de la Station, Nangis (Seine-et-Marne).
1924. LEFÈVRE (Lucien), « Paisible Abri », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. LEFRANÇOIS (André), vice-président du Saint-Hubert-Club de France, 18, rue du Lunain, Paris, 14^e.
1922. ^{*} LEGENDRE (Henri), graveur, 26, rue du Pas-Rond, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1923. LEGRAS (Léon), automobiles, 98, avenue de la gare, Montargis (Loiret). *Lépidoptères*.

1926. LEHMANN (Raymond), 168, avenue Victor-Hugo, Paris, 16^e.
1924. LEJEUNE (André), boulanger, 48, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. LEJEUNE (Georges), notaire, rue de l'Eglise, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LEMAÎTRE (J.), ingénieur, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1913. LE MOULT (Eugène), naturaliste, 4, rue Duméril, Paris, 13^e.
Entomologie.
1923. LENOBLE (Anselme), maire de Villecerf (Seine-et-Marne).
1925. LEPEYTRE (M^{me} V^{ve}), receveuse des Postes et Télégraphes, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1926. LE RENARD (Alfred), 20, avenue des Gobelins, Paris, 5^e.
Coléoptères.
1926. LEROI (André), 63, avenue Philippe-Auguste, Paris, 11^e.
Entomologie. Paléontologie.
1923. LEROY (M^{me} E.), villa Na Z'dar, 38, avenue Carnot, Nemours (Seine-et-Marne).
1923. LEROY (M^{lle} Marguerite), villa Na Z'dar, 38, avenue Carnot, Nemours (Seine-et-Marne).
1913. LESAGE (Georges), propriétaire, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. LEYRAT (Louis), docteur en médecine, Nemours (Seine-et-Marne).
1926. LHOSTE (Lucien), 60, quai des Carrières, Charenton (Seine).
Coléoptères et Hémiptères de France.
1925. LICOURT (J.), industriel, 67, avenue Parmentier, Paris, 11^e.
1925. LIÉBAULT (Henri), pépiniériste, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
Arboriculture.
1925. LINET (Emile), 61, Grande-Rue, Bry-sur-Marne (Seine).
Ornithologie.
1924. LOISEAU (Georges), limes et râpes, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1914. LOISEAU (Raoul), avocat à la Cour d'Appel, 86, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6^e.
1920. LORNE (Gaston), huissier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. LOSSER (Eugène), entrepreneur de menuiserie, rue des Blondins, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. LOUAGE (Maurice), directeur de *L'Informateur*, 19, rue Le Prématic, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1922. LOUVEL (Robert), épicier, 70, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1922. MAGNIN (Jules), bibliothécaire de la Société entomologique de France, 7, rue Honoré-Chevalier, Paris, 6^e. *Coléoptères*.
1925. MAILLARD (Georges), médecin-vétérinaire, « La Terrasse », 11 bis, rue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1914. MAÏTRAT (Aristide), agriculteur, ferme de La Colonne, par Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^F MALHERBE (Paul), chimiste-hydrographe, Nemours (Seine-et-Marne). *Hydrologie*.
1924. MALLET (P. M.), 39, rue Jean-Jaurès, Montargis (Loiret). *Entomologie*, sp. *Chrysomélides du globe*.
1921. MALVIT (le chanoine Fernand), institut Saint-Loup, Troyes (Aube).
1926. MAUDUIS (Julien), bijoutier-joaillier, 56, avenue de Valenton, Villeneuve Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1925. MARCEL (Maurice), professeur d'horticulture, 12, rue Louviot, Melun (Seine-et-Marne).
1923. MARCHÉ (Ernest), artiste-peintre, président des Amis du Vieux Château de Nemours, 8, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1923. * MARTELLI-CHAUTARD, château de Foljuif, par Nemours (Seine-et-Marne).
1925. MARTIN (Antoine), conseiller municipal, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MARTIN (M^{me} Auguste), « Les Lilas », rue du Sentier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. MARTIN (Eugène), directeur commercial des eaux de Badoit, 15, rue de Châteaudun, Paris, 9^e.
1922. MARTIN (Victor), artiste-peintre, l'Ermitage, route de Bourgogne, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1921. * MARTIN (M^{me} Victor), L'Ermitage, route de Bourgogne, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1920. MATRY (Clément), docteur en médecine, maire de Fontainebleau, 29, boulevard de Melun, Fontainebleau (S.-et-M.).
1926. MAURISSE (André), greffier de la Justice de Paix, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. MAYER (André), 20, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1925. MÉLON (Eugène), licencié ès-Sciences, licencié en Droit, Château-Landon (Seine-et-Marne).

1921. MÉQUIGNON (Auguste), professeur au lycée Lakanal, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris, 15^e. *Coléoptères gallo-rhé- nans, sp. Buprestides et Elatérides*.
1924. MERCIER (Maurice), conducteur des Travaux de la ville de Paris, rue du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. MERLE (Gabriel, coiffeur, 7, Grande Rue, Moret-sur-Loing, (Seine-et-Marne).
1924. MESSY (M^{lle} Suzanne), professeur au collège de jeunes filles, Cholet (Maine-et-Loire).
1926. MICHAU (Marc), place Henri-Schneider, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1922. MIDOL (Henri), rue Marcelin-Berthelot, Montargis (Loiret).
1920. MIGNOLET (Edmond), ingénieur des Travaux publics de l'État, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. MILLET (J.-G.), 5, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Entomologie*.
1914. MINARD (A.), ancien percepteur, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne.)
1924. MINET (Louis), entreprise de puits, cour du Couvent, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. MOINE (Georges), retraité du P. L. M., 20, rue des Agaves, Monaco (Principauté de Monaco).
1920. MONTESQUIOU (comte Blaise DE), château de Bourron (Seine-et-Marne).
1926. MOREAU (Elie), Sérilly, par Etigny-Véron (Yonne).
1925. MORINET (Honoré), jardinier, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. MOSNIER (Joseph), primeurs, 3, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. MOUCHOTTE (Jean-Joseph), étudiant, 62, avenue de Tokio, Paris, 16^e.
1922. MOULIN (Lionel), imprimeur, 5, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. MOUQUET (Eugène), industriel, 49, boulevard Richard-Lenoir, Paris, 11^e.
1913. ^F MOUSSOIR (Eugène), pharmacien, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1920. MOUSSOIR (Jean), interne des hôpitaux de Paris, 71, rue des Saints-Pères, Paris, 6^e.
1923. MURIAUX (Armand), 130, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).

1923. MURIAUX (M^{me} Armand), 130, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).
1924. MURIAUX (M^{me} V^{ve} Charles), 160, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).
1921. NARME (Ulysse), directeur d'École, Nemours (Seine-et-Marne). *Botanique ; Mycologie*.
1923. NICOLAY (César), instituteur en retraite, 12, impasse Fleury, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1922. ODOUL (Désiré), villa Sans façon, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1921. ORSAT (François), propriétaire de l'hôtel de la Fontaine, Provins (Seine-et-Marne).
1913. ^FPANIER (Georges), 4, rue de la Mairie, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1926. PANIER (Maurice), 4, rue de la Mairie, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1924. PARIS (Clément), 54, rue de Verneuil, Paris, 7^e. *Mycologie*.
1922. PARVANCHÈRE (Abel), 33, rue du Pavé neuf, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. PASQUET (Victor), docteur en médecine, Nemours (S.-et-M.).
1920. PATON (Jean-Louis), imprimeur, rue du Général-Saussier, Troyes (Aube).
1919. PAUPARDIN (César), villa Joliette, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^{*F}PELBOIS (Edmond), docteur en médecine, institut de Syphiligraphie, Mecknès (Maroc).
1921. PELLERIN (Henri), ingénieur, Bourron (Seine-et-Marne).
1925. PÉNISSARD (Émile), 6, rue Chaude, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1922. PÉRADON (Alphonse), entrepreneur de maçonnerie, rue Neuve, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1925. PERDRIAT (Georges), représentant, 24, rue Paul-Bert, Auxerre (Yonne).
1922. PÉROT (Paul), directeur d'imprimerie, 22, quai de Béthune, Paris, 14^e.
1925. PERRACHON (Pierre), 12, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. PESCHET (Raymond), 105, rue Manin, Paris, 19^e. *Coléoptères gallo-rhéniens ; Hydrocanthares du globe*.
1926. PETIT (Alexandre), propriétaire de l'hôtel Robinson, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1921. PETIT (Camille), pharmacien, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Botanique ; Mycologie*.
1922. PETIT (M^{me} Camille), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PETIT (Emile), instituteur honoraire, maire de Moret, « Le Grillon », rue de Bougny, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. PETIT (Léon), 25, rue Thiers, Nemours (Seine-et-Marne).
1922. PETIT (Paul), Boitsfort (Belgique).
1922. PHILARDEAU (Pierre), docteur en médecine, 41, rue Béran-gère, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1922. PICARD (Alfred), 191, rue de Javel, Paris, 15^e.
1923. PILLARD-VIDIT (Gabriel), bois et charbons, 21, avenue de la Gare, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1922. PINASSON (Abel), entrepreneur de maçonnerie, rue de Grez, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PINEY (Marius), licencié ès-Sciences naturelles, secrétaire du collège de Melun, Melun (Seine-et-Marne).
1925. PIZON (Gaston), propriétaire de l'hôtel de Moret, 4, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. PLOYÉ (Alfred), pharmacien, 6, rue Thiers, Troyes (Aube). *Mycologie*.
1923. POMPON (Louis), sous-chef de gare, Montargis (Loiret).
1913. ^F POINSARD (Adhémar), cultivateur, Bourron (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1913. ^{*F} POOLE-SMITH (Leslie), artiste peintre, Épisy (Seine-et-Marne). *Ornithologie*.
1913. POOLE-SMITH (M^{me} Leslie), Épisy (Seine-et-Marne).
1922. PORTAIL (Eugène), juge de paix de Fontainebleau et de Moret, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1924. PRÉAUX (Émile), agriculteur, Vernou-sur-Seine (S.-et-M.).
1924. PUSSARD (Roger), ingénieur-agronome, Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne). *Entomologie*.
1925. QUEUDOT (Alfred), industriel, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1926. QUEUDOT (M^{lle} Marcelle), Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1923. RABAUD (Étienne), docteur en médecine, professeur à la Faculté des Sciences, 3, rue Vauquelin, Paris, 5^e. *Biologie des Articulés*.
1921. RACOLLET (Pierre), menuisier d'art, 13, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Archéologie*.

1926. RAMBAUD (Louis), propriétaire de l'hôtel de l'Ecu de France, Nemours (Seine-et-Marne).
1921. RASSE (André), docteur en médecine, 209, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1924. RAVION (Ivan), pâtissier, 16, Grande-Rue, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. RENAUDON (Louis), architecte, 116, rue Saint-Dominique, Paris, 7^e. *Coléoptères*.
1920. RENAULT (M^{lle} Jeanne), 15, rue Durantin, Paris, 18^e.
1922. RETTE (M^{lle} Suzanne), institutrice, Vernou-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1919. RICHARD (Georges), industriel, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1920. RICHARD (M^{me} Georges), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. RICHARD (Pierre), villa Belle-Vue, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1925. RIGAULT (Abel), archiviste, 58, rue Lhomond, Paris, 5^e. *Archéologie*.
1921. RIG-ROUSSEAU (M^{me}), artiste peintre, 86, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris, 6^e.
1925. RISPAL (Lucien), 233, faubourg Saint-Honoré, Paris, 8^e.
1922. ROBERT (Olympe), épicier, Grez-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. ROBINET (Albert), 7, villa Hersent, Paris, 15^e. *Botanique*.
1921. ROBINET (M^{me} Albert), 7, villa Hersent, Paris, 15^e. *Entomologie*.
1921. ROBINET (Jules), château des Brosses, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. ROBINET (Louis), pharmacien, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1922. ROBLIN (Louis), docteur en médecine, Flamboin (Seine-et-Marne). *Mycologie ; Parasitologie*.
1923. ROBLIN (M^{me} Louis), Flamboin (Seine-et-Marne).
1924. ROC-NEIRET (M^{lle} Lucienne), 39, rue de Clignancourt, Paris, 18^e.
1924. ROMOUIL (René), greffier de la Justice de Paix, 41, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. ROSEROT DE MELIN (Joseph), archiviste-paléographe, 21, rue du Cloître-Saint-Étienne, Troyes (Aube).
1923. ROUSSEAU (Georges), 11, rue Poncet, Châlette (Loiret). *Entomologie*.

1923. ROUSSEAU (Gervais), 19, avenue d'Orléans, Paris, 14^e. *Pré-histoire*.
1921. ROUSSEAU (Jules), 13, rue Marquée, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. ROUSSEAU (Pierre), ingénieur civil des Ponts et Chaussées, 26, rue Paul-Jozon, Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie; Hydrologie*.
1921. ROYER (M^{me} A.), 42, rue Charles-Delaunay, Troyes (Aube).
1921. ROYER (Lucien), avoué, rue Paul-Dubois, Nogent-sur-Seine (Aube). *Archéologie*.
- 1913.*^f ROYER (Maurice), docteur en médecine, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Entomologie gén., sp. Hémiptères-Hétéroptères; Bibliographie locale*.
1924. ROYER (M^{me} Maurice), 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. SAGUET (M^{lle} Adèle), institutrice honoraire, 25, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1925. SAGUET (M^{lle} Eugénie), 25, rue Le Primatice, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1920. SAINT-ANDRÉ (Georges), conseiller général de Seine-et-Marne, maire de Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. SANSEIGNE (Jean), docteur en médecine, Souppes (Seine-et-Marne).
1914. SANVOISIN (E.), entrepreneur, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. SCHNEIDER (Gaston), dessinateur, 157, faubourg Saint-Denis, Paris, 10^e.
1921. SCHWAB (l'abbé), curé de Paley, par Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne). *Archéologie*.
1921. SCHULTZ (Lucien), 65, rue de Tocqueville, Paris, 17^e.
1921. SCHULTZ (Maxime), 65, rue de Tocqueville, Paris, 17^e.
1924. SÉGUIN (François), tourneur, 8, rue de la Mairie, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1924. SÉGUY (E.), préparateur au Muséum National d'Histoire Naturelle, 45 bis, rue Buffon, Paris, 5^e. *Diptères*.
1921. SELLIER (Maurice), bureau de tabac, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1926. SEMICHON (Louis), Dr ès-Sciences, 4, rue Honoré-Chevalier, Paris. 6^e. *Entomologie; Aquiculture et Pêche*.
1926. SERS (Yves), 43, avenue de Valenton, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).

1926. SIMONNET (Marcel), garage automobile, 20, avenue Jean-Jaurès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. SIMONNOT (Paul), route de Saint-Mammès, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. SINTUREL (Émile), inspecteur-adjoint des Eaux et Forêts, 18, rue de la Haute-Bercelle, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Sylviculture*.
1922. SOUDAN (Édouard), 1, rue du Bon-Guillaume, Montargis (Loiret). *Entomologie; Mycologie; Préhistoire*.
1925. STEINMETZ (André), aide-chimiste, 30, rue Périer, Montargis (Loiret). *Géologie et Préhistoire*.
1925. TARAVELLIER (Henri), architecte, 18, rue Périer, Montargis (Loiret). *Coléoptères, princ. Cryptocéphales*.
1922. TAUPIN (Frédéric), ancien pharmacien, 5, place de la République, Montargis (Loiret).
1913. TEMPÈRE (Gaston), préparateur à la Station entomologique, domaine de la grande Ferrade, par Le-Pont-de-la-Maye (Gironde). *Coléoptères*.
1922. TÉROUANNE (E. G. M. DE), 13, rue Neuve, Arles (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale*.
1924. THÉRAY (M^{me} Suzanne), auberge de la Glandée, Recloses, par Ury (Seine-et-Marne).
1922. THOMAS (Théodore), directeur de l'École Lafayette, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1921. THÉVENON (Marie), propriétaire du café du Siècle, Rue-Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. THIBAUT (Henri), hôtel du Loing, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. TISSIER (M^{me} Victor), 34, avenue du Président-Wilson, Choisy-le-Roi (Seine).
1925. TRABE (M^{me} Georges), 20, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1922. TRIBOUT (Lucien), industriel, 8, rue Nemorosa, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1914. THIRION (Jouanne), propriétaire, Donjon de Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1923. TOURNADE (Léon), « La Gloriette », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1925. TRIPIER (Albert), pharmacien, Souppes (Seine-et-Marne).
1914. TRIPIER (Paul), docteur en médecine, rue Moineau, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1923. TROCHET (Léon), receveur-buraliste, 57, avenue d'Italie, Paris, 13^e.
1921. TROUVAIN (Alexandre), ingénieur des Travaux publics de l'État, Nemours (Seine-et-Marne). *Géologie*.
1926. VAILLOT (Emile), directeur de *L'Action républicaine*, 11, rue Mirabeau, Nemours (Seine-et-Marne).
1920. VALDEMONT (Maurice), 185, rue du Faubourg Poissonnière, Paris, 9^e.
1925. VALLÉE (Georges), instituteur, Aillant-sur-Milleron (Loiret). *Apiculture*.
1925. VAPEREAU (Alphonse), médecin-vétérinaire, Nemours (Seine-et-Marne).
1924. VAZEILLES (Charles), vins en gros, route de Fontainebleau, Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).
1922. VAZEUX (Lucien), docteur en médecine, 58, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1926. VERGER (Xavier), instituteur, Villecerf (Seine-et-Marne). *Mycologie*.
1925. VÉSIGNIÉ (Louis), lieutenant-colonel commandant le C. I. A., 35, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Minéralogie*.
1923. VIOT (E.), médecin-vétérinaire, Châtillon-Coligny (Loiret). *Préhistoire*.
1924. WEIL (Lucien), 87 bis, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Botanique*.
1925. WEISS (Gustave), Ville-Saint-Jacques (Seine-et-Marne).
1914. WOUTERS (Louis), publiciste, « Le Mas de l'Orée », Veneux-Les Sablons (Seine-et-Marne).

Membres pupilles

1925. CHAPLAIN (Michel), « Le Presbytère », Poligny (Seine-et-Marne).
1925. CHAPLAIN (René), « Le Presbytère », Poligny (Seine-et-Marne).
1925. GRAPPERON (Roland), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). *Entomologie*.
1922. LAMBERET (Pierre), 5, rue Garibaldi, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1922. MURIAUX (Lucien), 160, rue de Paris, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).

1922. MUZAC (Marcel), villa Moreau, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1924. POOLE SMITH (Donald), Épisy (Seine-et-Marne).
1924. POOLE-SMITH (Robert), Épisy (Seine-et-Marne).
1920. VIRION (Jean), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

Membres correspondants

1913. F ANQUET (Pierre), receveur des Postes et Télégraphes, 1, rue de l'Université, Paris, 7^e.
1924. HALL (Ansel F.), Chief Naturalist, United States National Park Service, Yosemite, Californie, U. S. A.
1913. F LARTAUD (Gabriel), pharmacien, Semur-en-Auxois (Côte-d'Or).
1922. LE CERF (Ferdinand), préparateur au Muséum national d'Histoire naturelle, 45 bis, rue de Buffon, Paris, 5^e. *Lépidoptères*.
1920. LOPPÉ (Étienne), docteur en médecine, correspondant du Muséum National d'Histoire naturelle, 56, rue Chaudrier. La Rochelle (Charente-Inférieure). *Ethnographie*.
1922. WADDINGTON (Charles), Boissy-aux-Cailles (Seine-et-Marne). *Archéologie*.

Membre décédé en 1925

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1913. ACHARD (Julien), Prague-Smichov. | 1924. GIRARD (Louis), Thormery. |
| 1914. CARON (Albert), Veneux-les-Sablons. | 1923. HOUDIN (Achille), Recluses. |
| | 1923. POUILLOT (J.), Montargis. |

Membres décédés en 1926

1913. F TEMPÈRE (Albert), Arcachon.

Sociétés correspondantes

Association française pour l'Avancement des Sciences.
Association des Naturalistes de Levallois-Perret
Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes.
Association des Naturalistes Parisiens.
Laboratorio de Zoologia generale e agraria R. Scuola superiore di Agricoltura in Portici.
Les Naturalistes Belges.
Les Naturalistes de Mons et du Borinage.

Ligue des Amis de la Forêt de Soignes.
Musée zoologique de l'Université de Coimbra, Portugal.
Société archéologique et historique du Gâtinais.
Société botanique et d'Études scientifiques du Limousin.
Société Bulgare des Sciences naturelles.
Société d'Émulation du département des Vosges.
Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.
Société d'Étude et de Vulgarisation de la Zoologie agricole,
Faculté des Sciences, Institut de Zoologie, Bordeaux.
Société d'Études des Sciences naturelles d'Elbeuf.
Société d'Études d'Histoire naturelle d'Auvergne.
Société d'Études d'Histoire naturelle de Montceau-les-Mines.
Société d'Études scientifiques d'Angers.
Société d'Études scientifiques de l'Aude.
Société d'Excursions Scientifiques.
Société d'Histoire naturelle d'Autun.
Société d'Histoire naturelle de Loir-et-Cher.
Société d'Histoire naturelle de Toulon.
Société d'Histoire naturelle de Toulouse.
Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord.
Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse.
Société des Sciences de Seine-et-Oise.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne.
Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure.
Société des Sciences naturelles du Maroc, à Rabat.
Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres.
Société entomologique de Bulgarie.
Société entomologique de France.
Société entomologique Namuroise.
Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube.
Société linnéenne de Bordeaux.
Société linnéenne de Normandie.
Société linnéenne de Lyon.
Société nationale d'Acclimatation de France.
Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts.
Société normande d'Entomologie.
Société royale de Botanique de Belgique.
Société scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France.
Société scientifique et biologique d'Arcachon.

Établissements recevant le *Bulletin* de l'Association

Bibliothèque du Muséum National d'Histoire naturelle, 8, rue de Buffon, Paris, 5^e.

Bibliothèque de l'Institut de France, 23, quai de Conti, Paris, 6^e.

Fédération française des Sociétés d'Histoire naturelle, Hôtel des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, Paris, 6^e.

Communications

Renseignements documentaires pour faciliter la connaissance géographique dans la Vallée du Loing, par les cartes et plans édités ou exécutés sur cette région (1).

par le D^r Henri DALMON et Jacques DALMON

Tout ce qui touche la terre à la campagne, a le don d'éveiller l'intérêt.

Nous espérons que ces notes générales sur la représentation graphique de notre région seront utiles à plus d'un naturaliste.

Beaucoup de nos jeunes cultivateurs, depuis la guerre, lisent la carte d'Etat-major et pratiquent couramment les opérations élémentaires de la reconnaissance du terrain, mais peut-être ignorent-ils qu'aux temps gallo-romains, les cartes existaient sous forme d'itinéraires, dont la table de PEUTINGER (2) nous a conservé un exemple : voir son segment II et partie du segment III : Francia, carte routière de l'Empire Romain — 2^e moitié du iv^e siècle après J.-C. (1).

Parmi leurs ingénieurs militaires, les armées de CÉSAR possédaient les *agrimensores*, dont nos arpenteurs sont les directs descendants (2).

Ces arpenteurs forment en 1115, la corporation des arpenteurs-mesureurs jurés, au moment où le royaume de France ne comprend encore que l'Isle de France.

L'édit de PHILIPPE LE BEL en 1296 leur donne le monopole du « cerquemanage » (délimitation et bornage), la conservation des voiries du Roy : sentiers à pied et à cheval.

En février 1554, chaque baillage ou sénéchaussée possède ses arpenteurs ou gauleurs, pourvus de lettres patentes du Roy ou des particuliers et reçus au siège des Tables des marbre (1592). Les seigneurs hauts justiciers ont leurs arpenteurs et le grand maître des Eaux et Forêts a le sien, en chaque département

(1) Cf. D^r Maurice ROYER, Cartes anciennes de la région, *Bull. Ass. Nat. Vallée Loing*, VII, [1924], p. 34.

Ch.-H. WADDINGTON, Contribution à la Bibliographie des Cartes et Plans de la région du Loing, *l. c.*, VII, [1924], p. 177.

Paul BOUX, Nouvelle contribution à la Bibliographie des documents géographiques concernant la Vallée du Loing, *l. c.*, VIII, [1925], p. 68.

(2) Nom de son détenteur, riche bourgeois d'Augsbourg.

(supprimé en 1840). Le grand Arpenteur délivrait aussi des commissions, d'où abus.

LOUIS XIV réglementa sévèrement la corporation.

Les détenteurs de ces offices privilégiés exécutaient les plans terriers, compoíncensiers, somniers, cueillerets, prédécesseurs du cadastre, à l'usage des seigneurs, communes et provinces.

Ces vieux plans intéressent déjà le Naturaliste à plus d'un point de vue ; c'est l'état de la vieille terre gâtinaise, avant les remaniements biologiques introduits par le XVIII^e siècle.

« Après la cognoissance du naturel des terroirs, dit OLIVIER DE SÈRRES dans le « Théâtre de l'Agriculture et le Mesnage des Champs », ensuit la mesure. C'est un métier de force publique. Il faut laisser aux arpenteurs la plus exquise intelligence de bien mesurer.

« On mesure la terre par portions, les portions ont divers noms selon les lieux.

« Toutes places et aires de quelque assiette qu'elles soient (plates, enfoncées, relevées) sont évaluées à l'arpent, dérivé de l'ancienne mesure romaine qui représente ce que 2 bœufs accouplés labouraient en jour. (*Jugerum*).

« L'arpent de l'Isle de France a une valeur plus grande ; il est composé de perches inégales par leur valeur, mais toujours cent perches quarrées font l'arpent. Plus ou moins de pieds sont employés en la perche (?), selon les lieux, coutumes et ouvrages à mesurer : 18, 19, 20 ou 22. Mais le pied est toujours de 12 pouces et le pouce de 12 lignes.

« La perche la plus longue est de 18 pieds ou 3 toises, à 6 pieds de Roy de chacune (?).

« L'arpent se divise en 1/2 arpent (50 perches quarrées), en quatriers de 25 perches, en octaves de 12 perches et demie.

« [Par les partages, dons, surtout pour les terres serves et les

(1) La Mesure directe des distances s'effectuait chez les Romains avec une gaule ou perche de 10 pieds, la decempedale. Les perches ont subsisté dans les règles de bois ou de métal des géodésiens.

(2) Cf. E. THOISON, Recherches sur les anciennes mesures en usage dans le Gâtinais, *Bull. hist. et philolog.*, [1903] ; sep., Paris, Imp. Nat., 1904.

Tableau des anciennes mesures de Seine-et-Marne comparées aux mesures républicaines, Paris, an VII, brochure in-4° de 23 pages.

[Converties en mesures décimales du système métrique, rendues obligatoires par la loi du 7 juillet 1837].

1 Toise = 1^m9490366 ; 1 pied = 0^m, 3248394 ; 1 pouce = 2^m 706995 ; 1 ligne = 0, 225 583. Le jugerum romain = 25 ares 28 ; la perche de Paris (18 pieds de côté) = 34^m 1887 ; l'arpent de Paris = (100 perches) 3418^m869 ; la perche des Eaux et Forêts (22 pieds de côté) = 51^m072 ; l'arpent des Eaux et Forêts (100 perches) = 5107^m 198 à Bourron, Montigny-sur-Loing, etc., la perche est de 20 pieds et l'arpent (100 perches) = 42 ares, 21 centiares, à partir du XII^e siècle.

vignes, la propriété s'émiette. Souvent les vieux joueurs, au cabaret, mettaient quelques perches en enjeu de leur patrimoine.]

« L'arpenteur établit les limites, tenants et aboutissants ; les experts les classent en Estimes, par 4 ou 5 classes : les plus fertiles les premières, la dernière est le désert.

« Les formes les plus extravagantes sont toujours par le géométrien ramenées à l'arpent. Les pièces sont par division mesurées en carrées, barloniques, trapèzes, triangulaires, rondes et les rognures représentées sur papiers sont évaluées par pesées comparatives avec des formes de surface connue ».

Tels sont les renseignements d'OLIVIER DE SERRES, au temps d'HENRI IV (3).

Les seigneurs étaient tenus d'avoir le papier terrier de leur seigneurie, non seulement pour les aveus, mais pour les procès. Le marquis DE SAINT-HÉREM est par exemple mis en possession de ses droits seigneuriaux, à charge aussi « de faire incessamment à sa diligence et ses frais, procéder à la confection du Papier Terrier de ladite Terre et Seigneurie de Monceau, au nom de sa Majesté » (4).

En plus du document topographique de délimitation, il est souvent adjoint des documents sur l'état des revenus fonciers, ensemencements, rendements, etc... Les actes indiquant les charges et redevances fournissent également des documents biologiques concernant le gibier, le poisson, les époques de parcours, de soyage, grainage, etc.

Au point de vue forestier, nous possédons de très bons plans de la Forêt de Fontainebleau anciens dûs à l'Arpenteur de la Maîtrise (5).

Il existe également des plans des anciens vignobles, un plan de la Capitainerie des Chasses de Fontainebleau.

(Arrêt du Conseil du 9 novembre 1698 :

« Le Roi s'étant fait représenter son édit du mois de novembre 1687, portant règlement de l'étendue et limites de la Capitainerie de Fontainebleau ensemble le Plan de ladite Capitainerie levé par son ordre... » (6).

Ces plans sont œuvre d'arpentage, ce qu'actuellement on appelle topométrie.

Les cartes générales de pays, baillages et généralités, qui servent surtout pour les services généraux, la documentation du Roy sont établies par les géographes du Roy, tels que SANSON, DE FER, BONNE. Ce sont des œuvres, qu'on appellerait topographiques de nos jours.

Jusqu'à la Renaissance, la géographie française n'existe pas.

Les cartes de France d'origine italienne, la première carte de France d'Oronce FINE, en 1525, sont fantaisistes.

La cartographie, branche de la géographie mathématique, est liée aux progrès de l'Astronomie et des Sciences physiques.

Les vieilles cartes de Gerhard KREMER (MERCATOR) sont établies d'après le système de PTOLÉMÉE, aussi les cartes de Nicolas SANSON, d'Abbeville, seules connues dans notre région au XVII^e siècle.

La cartographie scientifique qui réclame la solution du problème du point par les coordonnées (longitude et latitude) et la représentation du point sur la sphère projetée sur un plan, ne peut naître qu'au XVII^e siècle, siècle de GALILÉE, KÉPLER, HUYGHENS, PASCAL, NEWTON et Dominique CASSINI, c'est-à-dire : le télescope, le baromètre et la mesure de la longitude.

Déjà en 1528, FERNEL avait déterminé la longueur d'un degré entre Paris et Amiens, l'Académie des Sciences, fondée en 1666, reprend les grands essais de mesure du globe terrestre tentés par les Grecs. Elle fait mesurer par PICARD (1669-70) le degré terrestre (111 kilomètres 230) et ses prolongements par Dominique CASSINI et LA HIRE en 1718. Les bases géographiques étaient dorénavant fixées.

Comme suite à la détermination des mesures de longitude et de latitude, le levée des côtes de France (1672-82) précède la carte géométrique de la France, éditée au siècle suivant.

Les vieilles cartes du Gouvernement de l'Isle de France, par BONNE, de la Beauce, Gâtinois, Sologne et pays voisins compris dans la généralité d'Orléans par DELISLE (1718), sont déjà meilleures que celles de LECLERC, SANSON, HONDIUS (7).

Les levés sont faits par un procédé de SNELLIUS (1615) qui est presque la triangulation.

Maintenant vont s'établir les méthodes et procédés précis de la Géodésie pour les grandes surfaces et de la Topographie pour les moindres, où la courbure de la terre devient négligeable.

La première carte topographique parue en France et dans le Monde entier est la carte géométrique de la France, dont les feuilles n° 7 (Corbeil, Melun, Fontainebleau, La Gerville, Souppes, Thoury, Dournan), n° 8 (Château-Landon, Ferrières, Ozouer-sur-Loire, Orléans), n° 46 (Mormant, Provins, Montereau, Bray, Lorrez, Sens), n° 47 (Egreville, Château-Renard, Auxerre, Saint-Florentin, Villeneuve-le-Roi), intéressent notre région.

Cette première carte, œuvre de CASSINI DE THURY, de 1744 à 1783 est au 86.400° ; les levés topographiques appuyés sur un

canevas géodésique sont exacts. Elle forme l'introduction naturelle à celle de l'Etat major français.

Le détail est très approximatif. A cette époque, on ne connaît encore pour la représentation des détails que la perspective cavalière.

C'est le corps des Ingénieurs géographes organisé en 1716 qui se distingua dans les travaux des détails : représentation en plan, proportion, figuration du relief par les courbes ou les hachures (1).

Ils furent les maîtres de l'Etat-major, corps auquel ils ont été réunis en 1831, voir les cartes des chasses du Roy, Fontainebleau : diverses éditions.

* * *

La Révolution vient modifier les institutions, mais l'œuvre de la Convention réorganise sur d'autres bases les services royaux.

La loi du 18 germinal an III (7 avril 1795) institue le système métrique, adopte l'étalon unique des Poids et Mesures pour toute la République ; la loi du 30 vendémiaire an IV réorganise l'école des géographes (8).

« Il sera établi une école composée de 20 élèves, instruits et exercés aux opérations géographiques et topographiques aux calculs y relatifs et dessin de la carte. Ils feront des études préparatoires à l'Ecole polytechnique.

Le Directeur du Cadastre sera attaché à cette Ecole. Les places à remplir seront données aux plus instruits des élèves qui prendront le titre d'Ingénieurs géographes. Un supplément de trente élèves sera entretenu tant que l'exigeront les besoins du Cadastre ».

Cette école a cessé ses cours en 1831.

La carte de France au 1/80.000^e, dite de l'Etat-major et le cadastre de France sont œuvres de cette Ecole.

* * *

Primitivement conçue à l'échelle du 1/50.000^e, la Carte d'Etat-major au 1/80.000^e a été prescrite le 6 août 1817, la triangula-

(1) Avant l'exécution de ces œuvres, on ne savait rien de précis sur les formes du relief terrestre.

Avec les cartes géologiques détaillées, l'interprétation de ces formes devient relativement facile. (MARTONNE).

tion de troisième ordre a été achevée en 1863, les levés topographiques en 1866, la gravure en 1882. Aussitôt terminée, elle a été soumise à révisions.

Les minutes ont été exécutées exclusivement à l'échelle du 40.000^e à partir de 1840 ; les 273 feuilles qui la composent ont été publiées au 1/80.000^e.

Les n^{os} 80 (Fontainebleau), 81 (Sens), 95 (Orléans), 96 (Auxerre), 110 (Clamecy), représentent la Vallée du Loing ; ensuite : (feuilles n^{os} 25 et 33, Melun, Orléans, à la réduction chorographique du 200.000^e).

La projection adoptée est celle de BONNE. Un grand nombre de cartes de France dérivent de la carte au 1/80.000^e, parmi elles : la carte de France au 1/320.000 en noir d'une grande clarté, la carte de France au 1/500.000^e avec trois types, la carte chorographique de France au 1/200.000^e en cinq couleurs. Voici d'après le Général BOURGEOIS, Directeur du Service géographique de l'Armée, ce qu'il convient de savoir au sujet de cette œuvre longtemps unique (9).

Le canevas géodésique de la Carte de France au 1/80.000^e est le réseau des Ingénieurs géographes.

Il s'appuie sur la Méridienne de Paris, de Dunkerque à Perpignan, mesurée par DELAMBRE et MÉCHAIN de 1792 à 1798 pour servir de base au système métrique décimal.

Il s'est développé pour ce qui concerne le réseau de grand premier ordre, de 1818 à 1845. Le 2^e et 3^e ordres ont été terminés en 1855, sauf pour la Savoie et la Corse, qui n'ont été triangulés que de 1861 à 1863.

Depuis 1870, le Dépôt de la guerre, devenu service géographique de l'Armée en 1883, a entrepris la réfection totale du réseau géodésique français en commençant par la Méridienne de France.

Le territoire a été subdivisé en grands quadrilatères de 200 kilomètres de côté par 3 chaînes méridiennes : Bayeux, Paris, Sedan, et 6 chaînes parallèles : Dunkerque, Amiens, Paris, Bourges, Clermont, Rodez, Pyrénées, réseau primordial de la triangulation française.

Cette triangulation s'appuie sur 7 bases, l'une principale, la base de Melun et 6 dites de vérification.

Les coordonnées astronomiques de départ, d'où dérivent par le calcul toutes les longitudes et latitudes du réseau, sont celles du

(1) Le mot azimuth s'emploie, lorsqu'il est question de la distance angulaire envisagée par rapport au méridien géographique.

En topographie l'origine des angles est le Nord du méridien et la progression se fait en sens inverse des aiguilles d'une montre. Ce sens correspond à la diversion des instruments topographiques français.

[Le service géodésique de l'armée en France compte les azimuths géodé-

Panthéon et l'azimuth (?) fondamental, qui a servi à orienter la carte, celui du côté Panthéon-Belle-Assise, sur l'horizon du Panthéon.

Les intervalles dans l'intérieur des quadrilatères ont été comblés par une triangulation dite de premier ordre complémentaire, avec des côtés de triangles de 30 à 40 kilomètres, puis les mailles ont été remplies elles-mêmes par une triangulation dite de 2^e ordre, à côtés moitié moindres, s'appuyant sur les sommets des triangles déjà établis. Enfin on a visé de ces stations tous les signaux naturels remarquables (clochers, arbres isolés, moulins à vent et mires complémentaires). Les intersections donnent un réseau de 3^e ordre, base véritable sur laquelle s'appuient ultérieurement les travaux topographiques. Chaque point géodésique de la Carte de France repéré par un triangle ayant un point en son centre sur le 1/80.000^e, est défini par ses coordonnées et sa hauteur au-dessus du niveau de la mer.

L'établissement du réseau réclame la reconnaissance, la construction des signaux et les observations (?).

Le nivellement géodésique a été fait en même temps que la triangulation au moyen du calcul de la distance zénithale des signaux. Les résultats ont été rapportés à la hauteur de l'échelle du pont de la Tournelle, à Paris (le 0 est le niveau des basses eaux en 1719), elle est en moyenne de 26 m. 25 au-dessus du niveau moyen de la mer, d'après la Commission présidée par ARAGO.

Les cotes portées sur la Carte d'Etat-major proviennent de ce nivellement géodésique du début : aucune compensation n'a été effectuée.

Le Service géographique est devenu un Service d'Etat et la carte éditée par le Ministère de la Guerre dans le but primitif de conduire des opérations de guerre est maintenant de trop petite échelle pour les exigences de la guerre moderne, celles des grandes Administrations publiques, des savants, des entreprises particulières et du public.

La Commission centrale des Travaux géographiques a élaboré en 1897 le projet d'une nouvelle Carte de France au 1/50.000^e,

siques de 0 à 400 grades à partir du sud, dans le sens du mouvement des aiguilles d'une montre].

Chaque quadrant est une région cardinale : N.-O., O.-S., S.-E., E.-N.; les axes sont : l'abscisse ou longitude, l'ordonnée ou latitude.

[Les anciens *agrimensores* établissaient leur tour d'horizon par rapport à eux pris comme centre, en divisant l'espace en 4 régions : deux régions avant et arrière, deux régions droite et gauche (soit : *dextre antica*, *sinistra antica* et *dextre postica*, *sinistra postica*) par 2 axes : *septentrio-méridies*, *occidens-orientis*, l'observateur regardant l'Occident].

Les très vieux plans sont orientés, l'Orient en haut de feuille, comme les vieilles églises, par rapport au Soleil.

(1) Les géodésiens sont des officiers du S. G. A., sortis de Polytechnique et stagiaires de l'Ecole d'application de Fontainebleau.

dérivée de levers (1) de précision au 10.000° pour les plaines et au 20.000° pour les montagnes.

Cette échelle du système décimal permet de représenter en vraie grandeur la plupart des objets utiles sans avoir recours à des déformations et signes conventionnels.

Les planches minutes établies avec les relevés au 1/10.000° sur canevas tathéométrique, seront à la disposition du public. La carte sera coupée en 1.100 feuilles, imprimées en huit couleurs. L'estompage comporte l'application des conventions de la lumière zénithale et de la lumière oblique. Les courbes de niveau sont à l'équidistance de 10 mètres.

Le système de projection est polyédrique. L'exécution est prévue en 20 ans (10).

La carte au 50.000° a ses côtés rattachées au nivellement général de la France, service du Ministère des Travaux Publics.

Le Nivellement général de la France comprend des itinéraires agencés en réseaux d'ordre de précision décroissante (1, 2, 3, 4), dont les résultats sont indiqués par des repères en fonte (11) sur le terrain.

* * *

En dehors de ces cartes topographiques, modèles des travaux cartographiques, les Ministères ont fait dresser à l'aide de la Carte d'Etat-major différentes cartes à leur usage.

Le Ministère des Travaux Publics a dressé à l'aide de la Carte d'Etat-major une Carte de France au 200.000° qui exprime les données intéressant ce département. Le service de la carte géologique a reporté sur les Cartes du Dépôt de la guerre le résultat de ses travaux.

Le Ministère de l'Intérieur a dressé également une carte au 1/100.000°, dont voici les origines, d'après ANTHOINE (12).

Le service de la vicinalité avait ses plans des anciens chemins.

Par arrêté du Conseil du 27 février 1765, le Roi avait fait dresser le plan des routes entretenues à ses frais.

A l'époque des grands travaux qui ont suivi les guerres de l'Empire, on créa les agents-voyers. Depuis 1830, le service de la voirie vicinale réorganisé travaille sur plans.

Les chemins vicinaux sont traités dans l'instruction du 10 décembre 1839 et celle du 31 mars 1862.

Les lois du 11 juillet 1868, 10 avril 1879 et 12 mars 1880 eurent pour but de créer 12.000 kilomètres de voies nouvelles par an.

(1) On écrit indifféremment levers ou levés.

En vue de leur étude, les administrations départementales ont fait appel aux agents-voyers pour établir les cartes nécessaires (cartes de département, d'arrondissement ou de canton), chaque agent choisit son type sans s'occuper du voisin.

Le plan des voies de communication et le plan intérieur des propriétés donnent le plan d'ensemble, c'est-à-dire le dessin d'une région comportant les voies de communication et les propriétés comprises entre ces voies. Ce plan d'après son but est dit « plan parcellaire » à l'usage des travaux publics ou « plan cadastral » dans un but financier (voir plus loin).

Le Ministre résolut d'entreprendre avec ces plans divers une œuvre conçue d'après un plan unique, d'où la carte au 1/100.000^e en 5 couleurs, projection polycentrique, division en corrélation avec les coordonnées géographiques. On prit comme base la Carte d'Etat-Major gravée sur pierre, le clichage est sur cuivre par les procédés électro-chimiques. Elle est tenue à jour par les agents-voyers, et en Seine-et-Marne par les Ingénieurs des Ponts et Chaussées.

Tous ces travaux cartographiques : levés de plans de détails, sont des travaux de topométrie, ce qu'on appelait autrefois l'arpentage : levés réguliers à une échelle supérieure au 1/5.000^e, levés au 1/1.000^e, à la planchette et à la boussole à éclimètre (méthode du Génie militaire), ou levés au cercle à lunette et au ruban d'acier (méthode du Génie civil), quelquefois levés au tachéomètre.

Les géomètres actuels qui ont remplacé les arpenteurs de l'ancien régime pratiquent pour le service foncier public ou particulier les travaux de topométrie (¹), plusieurs ont participé aux travaux du cadastre.

Il nous reste à terminer cette revue des travaux graphiques par cet ouvrage que chacun connaît pour l'avoir consulté à la Mairie de son pays.

* * *

Les difficultés de Trésorerie et l'application du principe d'égalité devant l'impôt amena la constitution du cadastre (*capitastrum*, part de chaque tête).

(1) Ces travaux sont : levés cadastraux, parcellaires pour travaux publics levés d'ensemble et de détail, ruraux et forestiers, mesurages de moissons, plans de chemins, levés souterrains, carrières, nivellement, cubatures, aménagement de domaines. La plupart des travaux est basée par une polygonation fermée. Les angles sont pris au pantomètre ou au cercle à lunette. Le levé de détails se fait par cheminement et alignements. Les vallons réclament le tachéomètre.

Pour faciliter l'établissement des rôles de contribution, il a été relevé dans chaque commune le plan des biens fonds et l'estimation des revenus qu'ils produisent. Un tableau d'assemblage au 1/10.000^e accompagne les feuilles des sections au 1/1.000^e en général. Il en existe au 1/2.000^e.

La direction du cadastre a été prise dans les Ingénieurs géographes, dont nous avons parlé et les travaux de détails, exécutés vers 1832, ont été confiés à des géomètres indépendants. Ils se terminèrent vers 1840.

Dans notre région, la plupart des plans cadastraux ont été exécutés par PRÉCHEUR, géomètre à Dôle (Jura).

Une série de plans topographiques avaient été dressés de 1777 à 1789, à titre d'essai dans la Généralité de Paris.

Certaines communes possédaient leur champnier depuis longtemps.

A peine terminé, la révision du cadastre a été réclamée depuis 1850. En 1898, les Travaux de la Commission technique entre parlementaires aboutissent à la loi de revision du cadastre (1). Dans notre région, les communes de Poligny, Bourron, Treuzy, Levelay ont procédé à la réfection de leur cadastre communal. Les nouveaux plans comportent le nivellement et les indications des coordonnées cadastrales.

Le plan de Bourron est dû au géomètre SICARD. Ce sont de très bons documents d'étude pour nos naturalistes, qui y trouvent les éléments nécessaires pour établir des cartes régionales préhistoriques, zoologiques, mycologiques, etc., ou simplement réperer avec une très grande décision leurs observations.

Il est regrettable que les communes de la région ne possèdent pas de semblables plans, qu'on peut se procurer au Secrétariat de la Mairie pour une somme modique.

Mais la réfection du cadastre est actuellement compromise par suite de l'incertitude de l'avenir.

Les topographes modernes déplorent que l'Administration des Finances se cantonne dans des vues étroites (suppression du rattachement de la triangulation cadastrale à la triangulation de l'Etat-major, par exemple).

Des membres distingués du service du renouvellement du cadastre ont exposé le projet de l'état civil des immeubles par le système des coordonnées géographiques et son établissement par la photographie aérienne (13).

Le service de la reconstitution foncière et du cadastre cons-

(1) On estimait l'opération au coût d'un milliard et son exécution possible en 40 ans.

titué en janvier 1919 au Ministère des Régions libérées a démontré que les nouvelles méthodes préconisées étaient réalisables. Le rendement obtenu permet d'envisager régulièrement le levé détaillé à l'échelle du 1/2.000^e de 60 communes par an.



Les divers services : Service de l'Hydraulique agricole et amélicoration (1903), eaux et forêts, ponts et chaussées par leurs agents locaux, tiennent à jour leurs plans minutes. Des grandes Sociétés ou de riches particuliers font des relevés à grande échelle de leurs biens en s'adressant à leurs ingénieurs ou au géomètre local.

Enfin, citons pour terminer le travail de topographie entrepris par quelques-uns de nos collègues à Recluses (1).

Il existe en France la Société de Géographie, l'Union géodésique et géophysique, la Société de Topographie. Le Service géographique donne un cours public de Topographie à Paris (2).

Sans s'adonner à la pratique des levés sur le terrain et à la Topologie, il est bon que chacun sache trouver et lire un document cartographique et faire au besoin son point sur la carte, pour situer ses observations.

C'est une question à étudier (3).

Bibliographie

(1) Voir Géographie générale de LESPAGNOE, p. 86, 6^e édition. Delagrave.

(2) René DANGER, Le Géomètre. Paris, 1913.

(3) Olivier DE SERRES, Théâtre de l'Agriculture et Mesnage des Champs, MDC.

Paul DE TISSOT : Etude historique sur les Agrimensores, 1879. Arthur Rousseau.

(4) Code des Chasses, 4^e édit., MDCCLXIV, III, p. 352.

(5) *Bulletin Ass. Nat. Vallée du Loing*, VII, [1924], p. 35.

(6) Code des chasses, 1. cit., p. 348.

(7) *Bulletin Ass. Nat. Vallée du Loing*, VII [1924] et VIII [1925].

(1) Travail actuellement à l'impression.

(2) Nous avons évité tout développement topographique, qui réclame une culture spéciale ou les renseignements faciles sur la lecture des cartes qu'on trouve dans les manuels militaires ou les publications touristiques.

(8) Colonel LAUSSEDAT, Histoire des Ingénieurs Géographes Militaires, S. G. A., 1902.

Cours de Topographie des Arts et Métiers.

(9) R. BOURGEOIS et H. NOIREL, Géodésie élémentaire, O. DOIN, 1922.

(10) La Nouvelle Carte de France, Imprimerie du S. G. A., 1923.

(11) Ch. LALLEMAND, Notice sur le répertoire des repères de Nivellement général de la France.

(12) ANTHOINE, *Congrès de l'Ass. franç. pour l'Av. des Sc.*, La Rochelle, [1882], p. 876.

(13) Voir la question dans le *Journal des Géomètres experts français*, Bray-sur-Seine (Seine-et-Marne).

(14) On trouvera tous compléments utiles dans *L'Astronomie*, *Bulletin de la Société astronomique de France*.

Ericinées et étymologie locale

par le D^r H. DALMON

Une étude de linguistique récente (1) fait raison du chef norman BIER ou BJORN, parrain officiel de la Forêt de Fontainebleau et rapporte ce nom à une appellation topographique :

Bière, par savantes déductions, se rapprocherait du Berri, plaine inculte, peut-être marécageuse, en celtique : beria, dit l'auteur de l'étude.

Nulle part on ne trouve allusion à Bière, pays des Bruyères (2).

Et cependant ? Le bon sens l'indique.

Nos paysans disent : « J'vons à la brière ». Brière est un patronyme commun en Gâtinais.

Brière, c'est la bruyère, incontestable pour celui qui vit en paysan.

(1) H. MERCHY, Sur l'Étymologie du Pays de Bière, *L'Abeille de Fontainebleau*, 26 mars 1926.

(2) Ce mot vient du vieux gaulois « bruir », ce qui signifie brûler, dérivé d'ailleurs de *uro* latin, parce qu'on brûle les bruyères pour en faire des terres à blé.

« On l'a appelée (la bruyère) dans la basse latinité *bruera* » dit le Dictionnaire de l'abbaye de Trévoux.

Brière devient *Briera*, en langue des chartistes (Voir plus loin).

Cela fait aussi : Bière, prononcé rapidement, pour des oreilles non averties, et peut s'écrire Bière ou Biera ou Bieria, par déformation.

Lorsque les plunitifs ont rédigé chartes ou arrêts, ils ont pris Bière tout fait et la forêt naturelle des Bruyères s'est trouvée désignée : *Bieria Sylva*.

Comme nos modernes cadastrateurs, qui inscrivent sans comprendre les noms des lieux-dits, les rédacteurs de l'époque n'y ont vu que du feu, ils ont écrit *Biéra*, lieudit énoncé par l'indigène et non *Brueriarum Sylva*, forme raisonnée et plus grammaticale.

La charte de concession de l'ermitage de Franchard à GUILLAUME, chanoine de Saint Euverte, par PHILIPPE-AUGUSTE, en 1197 (Cf : Gallia christiana) porte *Briera*, ce qui me donne raison (région des Bruyères) vis-à-vis des savants érudits, qui y retrouveront la « brière » de nos paysans de Bière.

Les moines de Barbiel-sur-Saine (Barbeau) qui parlaient plus élégamment que les vieux paysans, appelaient au xiv^e siècle, le pays entre Loing et Darvault : Bruyères deliz Grès ⁽¹⁾.

Donc, la région naturelle de Bière, de Brière ou des Bruyères est l'étendue de pays rocheux où dominent les Ericinées : *Calluna vulgaris* Salisb. et *Erica cinerea* L., « la brière » ⁽²⁾.

Cette raison botanique justifie ce crochet étymologique dans le *Bulletin*.

Ces plantes silicicoles dominant aux affleurements du sable, non seulement dans le coin des Chailly, Saint-Martin, en Bière, mais en forêt de Fontainebleau et ses abords, Villiers, Larchant, Fay, Darvault, Poligny — région naturelle bien déterminée — qui est l'arrondissement de Fontainebleau.

Le brin de Callune, cher aux lapins de la région, est donc l'emblème naturel du pays sableux, avant-pays de la Vallée du Loing.

Il recouvrira définitivement pour nous la tombe du vieux militaire plus ou moins normand, parrain d'un pays étymologiquement mystifié par VATOUT.

(1) Cf. Archives nationales, K 190, n° 89. (Renseignement fourni par M. Ch. Waddington, in litteris).

(2) C'est le bruera ; ainsi l'appelaient les vieux qui comprenaient comme nos phytogéographes : bruyères, genêts et « autres semblables arbustes et le Sablon mort, qui ne saurait nourrir que ces plantes ». (Cf. Dictionnaire de Trévoux à l'article : Bruyères).

Bièvre, pays des Bruyères, possède Grès, pays du grès jusqu'à son écart villare ⁽¹⁾, Villiers, Fays, pays des foutauts (*fagi* = hêtres du bas allemand), Borvo ou Borro (Bourron), source bouillonnante : bouillon ou bignon ⁽²⁾, etc., pour des raisons de géographie physique, comme tels pays possèdent le bois des Coudres, les Sablons, les Alisiers, les Grandes Bruyères, la Groue (pays à sol calcaire un peu brûlant).

A ce titre, ces étymologies appartiennent aux naturalistes et justifient, contre les dénominations officielles souvent erronées, une orthographe, qui, à première vue, peut sembler non orthodoxe dans nos descriptions locales.

**Plantes rares et peu communes récoltées dans la région
de Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne)**

par E. BRU

Ranunculus nemorosus D. C. — Chemins du bois de Saint-Ange-le-Vieil.

Adonis aestivalis L. — Butte de Flagy, pente aride du Sud.

Nigella arvensis L. — Champs calcaires à Flagy et Paley.

Lepidium petraeum L. — Champs calcaires à Flagy.

Camelina sativa Crantz. — Champs calcaires à Pilliers (Villecerf).

Neslia paniculata Desv. — Champs calcaires à la Croix Blanche (Paley).

Helianthemum pulverulentum D. C. — Coteaux calcaires à Flagy.

Helianthemum sulfureum L'arb. — Coteaux calcaires à Flagy.

Fumana vulgaris Spach. — Coteaux calcaires arides à Paley.

Polygala amara L. — Coteaux de Paley.

Polygala amarella Crantz. — Coteau calcaire de Flagy et e Pimard (Dormelles).

(1) Prononciation locale persistante : vi-yar.

(2) La bigne est la bosse formée par l'afflux du sang, bouillant sous le coup. Toujours d'après le Dictionnaire de Trévoux).

Gypsophila muralis L. — Champs siliceux humides de la Croix-Blanche (Paley).

Saponaria Vaccaria L. — Champs cultivés à Villemaréchal.

Cucubalus baccifer L. — Haies et buissons à Lorrez et Paley.

Genista pilosa L. — Buttes calcaires à Flagy et le Pimard (Dormelles).

Lotus tenuis Kit. — Friches à Flagy.

Trifolium medium L. — Bois et chemins à Saint-Ange-le-Vieil et Chevry-en-Sereine.

Trifolium patens Schreb. — Prairies et marécages à Lorrez et Paley.

Ononis Columnae All. — Coteaux calcaires à Flagy et Paley.

Coronilla minima L. — Coteaux calcaires à Flagy et Paley.

Lathyrus hirsutus L. — Champs cultivés à Chevry.

Prunus fruticans Weihe. — Buissons, bords des chemins à Préaux et Chevry.

Epilobium spicatum Lam. — Taillis à Lorrez et Paley.

Epilobium montanum L. — Taillis à Lorrez et Paley.

Lythrum hyssopifolium L. — Bas-fonds humides sur argile et silex à Chevry.

Sedum rubens L. — Vignes à Paley.

Torilis infesta Hoffm. — Champs cultivés à Lorrez.

Falcaria Rivini Host. — Sur calcaire, bords du chemin de Paley à Villemaréchal.

Sison Amomum L. — Bords du chemin de Villemaréchal à La Fontaine et Paley.

Sison segetum L. — Bords du chemin du Moulin à Paley.

Conium maculatum L. — Décombres à Géfontaine (Lorrez)

Caucalis daucoides L. — Champs calcaires à Paley, Chevry

Dipsacus pilosus L. — Bords du Lunain à Paley et Lorrez.

Bidens cernua L. — Fossés et ruisseaux à Paley.

Kentrophyllum lanatum D. C. — Friches calcaires à Flagy.

Carduncellus mitissimus D. C. — Buttes calcaires à Flagy, Nanteau et Treuzy.

Micropus erectus L. — Champs calcaires à Flagy.

Senecio viscosus L. — Bords du chemin de la gare à Egrville.

Lactuca perennis L. — Champs argilo-calcaires à Paley et Flagy.

Veronica prostrata L. — Butte calcaire de Flagy.

Phyteuma orbiculare L. — Buttes calcaires à Flagy.

Gentiana germanica Willd. — Buttes calcaires à Flagy et Noisy-Rudignon.

Chlora perfoliata L. — Friches argilo-calcaires, Flagy et Paley.

Veronica triphyllos L. — Champs sablonneux à Dormelles et Flagy.

Melampyrum cristatum L. — Bois frais de Chevry.

Calamintha officinalis Mœnch. — Bords des chemins sur terrains siliceux humides à Chevry et Saint-Ange-le-Vieil.

Brunella grandiflora Jacq. — Buttes calcaires, Paley, Flagy et Dormelles.

Globularia vulgaris L. — Buttes calcaires arides, Paley et Flagy.

Polycnemum arvense L. — Champs arides à Flagy et Paley.

Polygonum mite Schrank. — Marécages à Nanteau.

Phalangium ramosum Lam. — Coteau calcaire à Flagy.

Gagea arvensis Rœm. et Sch. — Champs humides sur argile à silex à Chevry.

Ophrys muscifera Huds. — Coteaux calcaires à Flagy et Paley.

Ophrys aranifera Huds. — Coteaux calcaires à Flagy et Paley.

Orchis conopea L. — Coteaux argilo-calcaires à Flagy et Noisy-Rudignon.

Andropogon Ischaemum L. — Bords des chemins arides à Flagy, Nanteau et Paley.

Tragus racemosus Hall. — Pente aride sablonneuse à la butte de Flagy.

Sesleria coerulea Ard. — Butte calcaire à Flagy.

Setaria glauca P. B. — Champs siliceux humides à Chevry et Croix-Blanche (Paley).

Bromus giganteus L. — Marécage entre Flagy et Dormelles.

Poa compressa L. — Coteaux arides à Paley, Flagy, Lorrez.

Eragrostis major Host. — Champs sablonneux à Dormelles.

Ceterach officinarum Willd. — Vieux murs à Lorrez.

**Quelques plantes rares ou peu communes
des environs de Nogent-sur-Vernisson (Loiret)**

par R. GAUME

La flore des environs de Nogent-sur-Vernisson, à peu près inconnue, jusqu'à présent, des botanistes, mérite cependant d'attirer leur attention par sa richesse et sa variété, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer dans une précédente note (1) ; la liste suivante, comprenant un certain nombre des plantes que j'ai récoltées autrefois sur les domaines de Praslins et de la Mivoie, donnera une idée de l'intérêt que présente, au point de vue botanique, cette partie du Gâtinais où l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing a fait une excursion l'automne dernier (visite de l'Ecole forestière des Barres) :

<i>Ranunculus parviflorus</i> L.	<i>Tragopogon dubius</i> Scop.
<i>Ranunculus chærophyllos</i> L.	<i>Chondrilla juncea</i> L.
<i>Myosurus minimus</i> L.	<i>Lobelia urens</i> L.
<i>Anemone Pulsatilla</i> L.	<i>Erica cinerea</i> L.
<i>Aquilegia vulgaris</i> L.	<i>Menyanthes trifoliata</i> L.
<i>Nasturtium asperum</i> Coss.	<i>Heliotropium europæum</i> L.
<i>Cardamine hirsuta</i> L.	<i>Datura Stramonium</i> L.
<i>Helianthemum guttatum</i> Mill.	<i>Digitalis purpurea</i> L.
<i>Asterocarpus purpurascens</i> Raf.	<i>Digitalis lutea</i> L.
<i>Cucubalus baccifer</i> L.	<i>Veronica præcox</i> All.
<i>Gypsophila muralis</i> L.	<i>Veronica acinifolia</i> L.
<i>Cerastium erectum</i> Coss. et G.	<i>Veronica triphyllus</i> L.
<i>Trifolium subterraneum</i> L.	<i>Pedicularis palustris</i> L.
<i>Lathyrus niger</i> Bernh.	<i>Mentha Pulegium</i> L.
<i>Lythrum Hyssopifolia</i> L.	<i>Calamintha officinalis</i> Mœnch.
<i>Montia minor</i> Gmel.	<i>Nepeta Cataria</i> L.
<i>Corrigiola littoralis</i> L.	<i>Teucrium Scordium</i> L.
<i>Scleranthus perennis</i> L.	<i>Plantago arenaria</i> Waldst. et
<i>Sedum Cepæa</i> L.	Kit.
<i>Sedum rubens</i> L.	<i>Plantago Coronopus</i> L.
<i>Peucedanum gallicum</i> Latour.	<i>Polygonum dumetorum</i> L.
<i>Tordylium maximum</i> L.	<i>Euphorbia dulcis</i> L.
<i>Pimpinella magna</i> L.	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L.
<i>Inula Helenium</i> L.	<i>Muscari racemosum</i> Mill.
<i>Inula salicina</i> L.	<i>Ruscus aculeatus</i> L.
<i>Serratula tinctoria</i> L.	<i>Orchis ustulata</i> L.
<i>Gnaphalium luteo-album</i> L.	<i>Orchis purpurea</i> Huds.
<i>Logfia gallica</i> Coss. et G.	<i>Orchis mascula</i> L.
<i>Anthemis mixta</i> L.	<i>Orchis Morio</i> L.
<i>Anthemis nobilis</i> L.	<i>Spiranthes autumnalis</i> Rich.
<i>Silybum Marianum</i> Gärtner.	<i>Mibora minima</i> Desv.

(1) Cf. Les Associations végétales de calcaire de Beauce aux environs de Montbouy (Loiret), (Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing, VII, [1924], p. 44.

**Capture d'une femelle de Pie-Grièche grisé,
Lanius excubitor (L.), [DEODACTYLI ADUNCIROSTRES]
en janvier 1926, aux environs de Nemours (S.-et M.)**

par Jean LASNIER

Je signale la capture de cette pie-grièche, comme un fait rare dans le canton de Nemours.

SINÉTY la mentionnait dans son ouvrage sur les oiseaux de Seine-et-Marne. Un seul individu sans indication de provenance figurait à la collection de M. DE LA TOUR DU PIN (1).

Pour ma part, et bien que l'ayant spécialement recherchée, je n'avais pu encore la découvrir.

D'autre part, les pies-grièches arrivent au printemps, repartent en automne et ne restent pas dans notre département l'hiver. (Ce fait n'ayant pas, du moins, encore été porté à ma connaissance, depuis une vingtaine d'années).

DEGLAND et GERBE (2) mentionnent cet oiseau comme sédentaire dans le Nord de la France, de passage dans les départements des Basses-Alpes, Pyrénées, Gard et pays circonvoisins ; se reproduit aux environs de Lille. NOUËL, dans son Catalogue des oiseaux observés dans le Loiret (1876), cite cette pie-grièche comme assez rare dans son département.

Voici dans quelles circonstances cette intéressante capture a été faite. Passant le 9 janvier sur la route de Villemer, derrière le parc du château de Nonville, j'aperçus cet oiseau sur un des peupliers en bordure de la route. J'avertis M. GOMBAULT, garde de la propriété, qui me dit avoir aperçu depuis quelques jours déjà un oiseau semblable. Cet oiseau se tenait toujours dans les mêmes parages. Nous le recherchâmes le mardi suivant, mais le vent glacé qui soufflait de l'Est, ne nous permit pas de le découvrir. Le samedi 16 janvier, M. GOMBAULT put le tuer vers dix heures du matin, au même endroit, après une poursuite mouvementée et il me l'apporta.

Je viens de naturaliser cette pie-grièche. Elle fait à présent partie de ma collection. Cet oiseau était fort gros, son gésier renfermait malheureusement peu de nourriture encore. Je pus y découvrir cependant une assez grande quantité de poils appartenant à quelque petit rongeur.

En principe, la nourriture de la pie-grièche grise se compose presque exclusivement de gros Coléoptères. Cependant, cet

(1) René BABIN, Catalogue raisonné des oiseaux du canton de Nemours, p. 12.

(2) DEGLAND et GERBE, Ornithologie européenne, I, p. 222.

oiseau est très carnassier et ne craint pas d'agrémenter ses menus par l'apport de jeunes oiseaux sortant à peine du nid. Donc rien d'étonnant à ce qu'elle se nourrisse de petits rongeurs et qu'elle opère pour cela exactement comme le faucon crécerelle (*Falco tinnunculus* L.) qui mire au-dessus de sa proie.

Je ne sais pas si ce fait, dont je puis certifier l'authenticité, a été observé souvent chez la pie-grièche grise.

Il est à remarquer que depuis quelques années, toutes nos pies-grièches tendent à devenir de moins en moins communes ; cela tient, à mon avis, à la disparition presque totale des grandes haies.

Les Echassiers percheurs dans la Vallée du Loing ⁽¹⁾.

Le héron cendré

par le D^r H. DALMON

TEMMINCK, dans son Manuel d'Ornithologie, écrit :

« Le héron cendré (*Ardea cinerea* L.) habite les forêts de haute futaie dans le voisinage des lacs, des rivières ou des terrains entrecoupés d'eau ; dans quelques contrées il émigre, dans d'autres il est sédentaire : très abondant en Hollande, vit jusque dans les régions du cercle arctique ».

Jules RAY, *Faune de l'Aube*, p. 68 — 1843, :

« ... Il se tient le long des rivières et dans les marais à proximité des forêts, sur les arbres desquelles il va coucher tous les soirs...

« Il niche rarement dans nos forêts (forêt de Rumilly, étang des Hauts Tuileaux) ».

Emile DEYROLLE, *Histoire Naturelle de la France*, 2^e édit., p. 200, :

« Le héron cendré était beaucoup plus commun autrefois, nichant au haut des arbres et par groupes plus ou moins nombreux, on comprend que son gîte est facilement découvert d'autant plus aisément qu'un de ces grands oiseaux se tient constamment en sentinelle sur la plus haute cime et que vu sa taille, il ne saurait être inaperçu ».

Au Congrès scientifique de France, XXXI^e session, Troye.

(1) Cf. : Jean LASNIER, Echassiers percheurs ; *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing* VIII, [1925], p. 151.

(1865), il a été signalé, dans la forêt de Champignolle, une héronnière de 172 nids, soit un millier de hérons. On a constaté qu'ils y arrivaient régulièrement le 6 mars et la quittaient le 6 août.

L. D'HAMONVILLE — Atlas des Oiseaux de France, Série I, p. 61 — décrit la héronnière du Comte de SAINTE SUZANNE, à Ecurey (Marne) d'après LESCUYER :

« Les nids, grossièrement faits de terre gâchée et de brindilles, au nombre de 120 à 130, sont répartis sur une trentaine d'aulnaies de haute futaie, au centre d'une grande propriété d'un seul tenant. Les Hérons y arrivent en mars, remettent leurs nids en état, pondent en avril 5 à 6 œufs d'un vert bleu magnifique... Quand les petits sont à leur taille, ils partent en famille avec leurs parents pour se rendre sur les cours d'eau, où ils passent la saison des gelées.

« Il y a d'autres Hérons en France, qui vivent isolément et se reproduisent dans les épaisses jonchaies de nos grands étangs ».

* * *

En France, les héronnières sont donc des curiosités ornithologiques des plus rares. Il en existait autrefois à proximité du palais de Fontainebleau pour le vol du faucon par le Roi.

« On se servait des gerfauts et sacres... Tous les fauconniers savent que l'on attaque le Héron que dans le vent et quand on trouve un héron à terre, l'on luy donne un oyseau, que l'on appelle hausse-pied pour faire monter le Héron et mesme tirer quantité de coups de fusil pour obliger le Héron à monter plus diligemment » (1).

Aujourd'hui, on aperçoit de temps en temps ce bel et utile oiseau, le long des rives du Loing ou de ses affluents, quelquefois aussi volant très haut, comme un grand rapace car il vole lentement du bout des ailes, le cou replié sur le dos et le bec dépassant à peine, les pattes allongées vers la queue. Je ne l'ai jamais vu perché dans notre région.

Pendant la guerre, j'ai eu souvent l'occasion d'étudier le héron dans l'Oise, la Meuse et la Marne. J'en ai vu perchés sur des saules et guettant des grenouilles, sur l'étang de Morienvall, près de Revigny (Meuse), où ils étaient en sécurité relative.

(1) Le véritable fauconnier par M^{re} C. de MORAIS, chevalier seigneur de Fortille, cy-devant chef du Héron de la grande Fauconnerie. A Paris chez Gabriel Quinet, au Palais MDCLXXXIII.

En juillet 1917, mon régiment était au repos à Rhèges, sur les bords de l'Aube, j'en profitais pour pousser des reconnaissances biologiques le long de cette intéressante rivière.

Dans une île boisée, formée par la réunion de la Barbuise et de l'Aube, sur de hauts peupliers trembles, des nids énormes attirèrent mon attention. De gros oiseaux s'agitaient dans ces nids en criant : Ticoco ! ticoco ! ti ! ti ! titico !

Des hérons adultes, assez méfiants, leur apportaient la nourriture.

Les jeunes hérons se dressaient sur leurs pattes et dans la prairie, le 14 juillet, un jeune héron volant à peine, sans huppe et les ailes cendrées mêlées de brun, faillit être pris par un cavalier, qui donna dedans au galop.

Cette héronnière était sous la protection régionale, établie par les viticulteurs pour la protection des vignes.

Nous relatons ce fait dans le *Bulletin* pour le signaler au Syndicat d'Initiative de Fontainebleau, qui se ferait honneur en essayant de rétablir les héronnières, à proximité du Bréau. Les populations riveraines du Loing pourraient s'inspirer de cet exemple.

Le héron cendré est grand destructeur de limaces, de mulots, de serpents. Horrible comme viande de gibier, nous l'affirmons par expérience personnelle, il ne vaut pas le coup du fusil.

Avec une bonne presse locale, on arriverait à le faire respecter dans notre vallée.

Si nos collègues SINTUREL, CAUCURTE voulaient s'intéresser à cette question, la réussite serait certaine. Il suffirait d'« assurer » (1) chez un garde domanial voisin des pièces d'eau du château, de jeunes hérons et de les lâcher à l'époque des nichées l'année suivante, après les avoir bagués.

Le héron, comme le martinet, quitte ses centres de nidification pour aller plus loin, presque à date fixe vers la mer. J'en ait vu en août sur les écueils et rochers de la rivière de Penzé et de Morlaix, dans le Finistère, par centaines, claquant du bec à l'approche de notre embarcation. Ils reviennent en mars à leur centre habituel de nidification, en suivant les cours d'eau.

Certains restent sur les étangs, ce sont ceux que nous voyons l'hiver sur la rivière, lorsque les eaux mortes sont gelées, mais toujours isolés et d'une méfiance extrême.

(1) Ce terme emprunté au fauconnier veut dire habituer à l'homme et ne plus en avoir méfiance. On assure d'abord à la chambre, puis au jardin, ensuite aux champs. On trouverait facilement de généreux donateurs. Dr H. D.

ERRATA

(Quatrième fascicule du *Bulletin* 1925)

Le cliché de la page 202 est à retourner.

Page 177, 34^e ligne, *ajouter* : à Nonville.

Page 186, supprimer la 31^e ligne.

**Entrées à la Bibliothèque pendant le 4^e trimestre 1925
et le 1^{er} trimestre 1926.**

1^o PÉRIODIQUES

- Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon*, X, 1924.
Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, 1925, n^{os} 9-12 ; 1926, n^{os} 1-2.
Annual Report of the Smithsonian Institution, 1912-1913, 1917 (don de M. E. Forgues).
Association française pour l'Avancement des Sciences, *Bulletin* n^o 64.
Bulletin de la Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, n^{os} 1-2.
Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles d'Elbeuf, XLII, 1923 ; XLIII, 1924.
Bulletin de la Société d'Études scientifiques d'Angers, LIV, 1924.
Bulletin de la Société des Naturalistes parisiens, 1920-1924, n^o 12.
Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise, sér. II, tome VI, fasc. 5-6.
Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 1924.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle et d'Anthropologie de Loir-et-Cher, XVIII, 1925.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, XXVIII.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord, XVI, n^{os} 7-8.
Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse, 1924, 3^e et 4^e trim. ; 1925 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres.
Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, LVIII et LIX, 1922-1923.
Bulletin de la Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse, 1925.
Bulletin de la Société entomologique de France, 1925, n^{os} 13-20 ; 1926, n^{os} 1-5.
Bulletin de la Société des Sciences naturelles du Maroc, 1925, n^{os} 1-3.
Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie, 1924.
Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique, LVII, fasc. 2, 1925.
Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation de France, 1925, n^{os} 9-12 ; 1926, n^{os} 1-2.
Bulletin du Muséum National d'Histoire naturelle, 1925, n^{os} 3-6.
Bulletin des Naturalistes de Mons et du Borinage, VI, n^o 3, VII, n^{os} 1-4.
Bulletin trimestriel de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes, 1925, n^{os} 3-4 ; 1926, n^{os} 1-2.
Bulletin trimestriel de la Société d'Émulation du Département des Vosges, VI, 1923, n^{os} 2-4 ; VII, 1926, n^o 1.

- Lambillionea*, XXVI, n°s 1-3.
Les Naturalistes Belges, IV, n°s 7-12; V, n°s 1-4; *Le Jardin d'Agrément*, IV, n°s 7-12; V, n°s 1-4.
Mémoires de la Société des Sciences naturelles du Maroc, VIII, 1^{re} et 2^e partie; IX, X et XI, 1^{re} partie.
Mémoires de la Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres, V, 1923, VII, 1923.
Memorias e estudos do Museu Zoologico da Universidade de Coimbra, série I, n°s 1-5; série II, n° 1.
Procès-Verbaux de la Société Linnéenne de Bordeaux, LXXVI, 1924.
Revue mensuelle de la Société entomologique Namuroise, 1923, n°s 6-12.
Revue de Zoologie agricole et appliquée, 1923, n°s 6-12.
Revue périodique de vulgarisation des Sciences naturelles et préhistoriques de Montceau-les-Mines, I, n°s 2-6.
Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 1923, n°s 3-4.
Revue scientifique du Limousin, n°s 331-333.
Riviera scientifique, XII, 1923, n°s 2-4.

2° VOLUMES

- *** Anglo-American Encyclopedia, 1911, 30 vol. in-4°, (don de M. Eug. Forgues).
 CLARK (Hubert Lyman), The apodous Holothurians, 1907, (don de M. Eug. Forgues).
 GOLDMAN (Edward A.), Mammals of Panama, 1920, (don de M. Eug. Forgues).
 SHERZER (William H.), Glaciers of the Canadian Rockies and Selkirks, 1907, (don de M. Eug. Forgues).
 WALCOTT (Charles D.), Cambrian Geology and Paleontology, III Cambrian Trilobites, 1916, (don de M. Eug. Forgues).

3° BROCHURES

- DALMON (D^r Henri), Connaitre son Pays, mois de juillet et d'août; extr. *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, 1923, *.
 GAUME (R.), Aperçu sur les groupements végétaux du plateau de Brie; extr. *Bull. Soc. bot. Fr.*, LXXII, 1923, *.
 GILLET (Abel), Contribution à l'étude des lichens du canton de Moret; extr. *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, 1923, *.
 MAHEU (Jacques) et GILLET (Abel), Deuxième contribution à l'étude des lichens du Maroc; extr. *Bull. Soc. bot. Fr.*, LXXII, 1923, *.
 ROYER (D^r Maurice), Une nouvelle variété d'*Eurydema oleraceum* L.; extr. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1923, *.
 Id., Sur la capture en Seine-et-Marne d'*Emys orbicularis* L. [Reptiles Chéloniens]; extr. *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, 1923, *.
 SOUDAN (E.), Un *Cassida* nouveau pour la France capturé dans le bassin du Loing; l. c., *.
 WEIL (Lucien), Les essences ligneuses de la Forêt de Fontainebleau; l. c., *.

Achevé d'imprimer le 22 juin 1926

Le Secrétaire général Gérant : D^r Maurice ROYER.